

# LE CANADA-FRANÇAIS

Et LE FRANCO-CANADIEN

FONDE LE 1er JUIN 1890.

VOL. LXIV NO. 18

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA.

JEUDI, 27 SEPTEMBRE 1923

## LAPRAIRIE

Laprairie a fêté dignement dimanche son 250<sup>e</sup> anniversaire.

De belles célébrations et des discours éloquentes ont marqué cette fête et une foule considérable de citoyens venus des environs et de l'endroit même y a assisté.

Laprairie est une de nos plus vieilles paroisses. Sise coquettement sur les bords du bassin qui forme en cet endroit le Saint-Laurent, elle représente le type des paroisses d'autrefois avec ses maisons étroitement groupées et ses petites rues tassées, où la population voulait se sentir groupée contre le danger commun.

Laprairie a suivi le progrès moderne et le fait qu'elle est une des principales stations sur le boulevard Edouard VII, ainsi que l'achèvement de la chaussée, ont contribué fort à son développement.

Mais on a bien remué les vieux souvenirs qui dorment encore dans la mémoire des familles qui se sont succédé en ces deux siècles et demi, des heures où la petite colonie se serrait autour du clocher et lui demandait de protéger ses premiers ans.

Depuis sont venus les modes nouveaux de communication, la voie ferrée, le pont, les bonnes routes, les perfectionnements de la navigation; et chacun rapproche d'autant Laprairie du grand centre. Mais il n'en fut pas toujours ainsi.

Et la coquette ville, qui porte un si joli nom, doit s'enorgueillir que les siècles l'aient rajeunie quand ils sement ailleurs la vieillesse.

LES DISCOURS

Après la messe les invités se réunirent dans l'une des salles des Soeurs de la Providence où le dîner fut servi puis tout le monde se réunissant dans le jardin, en face du convent où on avait installé une estrade.

A quelques pieds de là on apercevait le monument de pierre érigé par la Commission des Sites Historiques du département de l'Intérieur sur l'emplacement du vieux fort où en 1691 les français ont lutté contre les Iroquois.

Plusieurs tributs floraux y ont été déposés par les rois de Saint-Constant et de Saint-Philippe, celles de Saint-Rémi, représentée par le maire C. H. Lamarre, la municipalité de Saint-Rémi, représentée par le maire Martin, celle de Saint-Isidore représentée par le maire Poirault, celle de Saint-Mathieu, par le maire O. Delpuis, la paroisse de Preston, par le maire Albéric Prévost, la municipalité de Saint-Jean, par le maire Trahan, la paroisse de Lacadie, comté de Saint-Jean, par le maire Toupin. Les anciens de la paroisse de Laprairie, professionnels de Montréal, ont déposé au pied du monument une superbe couronne de fleurs.

A LA BATAILLE

Situé à six milles du village de Laprairie, cet endroit, entouré d'une verdoyante prairie, possède aujourd'hui un monument que le gouvernement fédéral vient d'y faire ériger pour commémorer la bataille du 11 août 1691. Le maire de Saint-Luc, M. Edmond Brosseau et la paroisse de Laprairie, représentée par le maire Guérin y ont déposé deux couronnes de fleurs.

Environ deux cents automobiles s'étaient rendues sur ce site historique. Après le dévoilement du monument par le brigadier général Cruikshanks, l'abbé Lionel Groulx prit la parole.

BEDFORD

Nous réclamons les services réguliers d'une personne voulant se charger de la correspondance, pour la localité de Bedford. Prière de s'adresser par écrit au "Canada-Français", Saint-Jean, Qué.

Avec une nombreuse assistance, l'ouverture de boxe dans notre ville eut lieu mardi soir, le 18 septembre, à la villa Victoria. Le théâtre se remplit de bonne heure et le gérant A. R. Danseur remercia les citoyens de Bedford et des environs pour leur patronage. La préliminaire entre Roland et Field fut déclarée nulle par l'arbitre. Le promoteur avait promis une surprise aux amateurs de boxe en leur introduisant Ralph Brady, fameux poids léger, boxeur américain, un des amis personnels de M. A. R. Danseur, et le promoteur avec de l'encouragement promet à ses clients que M. Brady participera dans un combat prochainement. Brady a obtenu une décision sur Johnny Dundee, qui récemment a défait Eugène Criqui, pour le championnat du monde, à New-York.

La première bataille fut prompte et rapide, Wallace Farmer remporta la victoire par un "knockout" à la 3<sup>e</sup> ronde sur Battling Johnson, de Montréal.

Le deuxième combat nous fit honneur. Paul Campbell, de cette ville, fils de M. Mastal Campbell, remporta une victoire décisive par un "knockout" à la deuxième ronde, aux applaudissements de la foule et de ses amis. Ce fut une grande surprise de voir le protégé du gérant A. R. Danseur, car il promet beaucoup.

M. Félix Pratte était en visite dans sa famille, dimanche dernier.

—MM. Placide, Ernest et Napoléon Hébert, Miles Lumina Hébert, Aldéoda Campbell ont passé la journée de

dimanche à Saint-Jean.

—M. Oscar Moreau et Mlle Cécile Kimmell, étaient à Granby, dimanche dernier.

—Mardi dernier, avait lieu le mariage de M. P. Trahan avec Mlle Eda Duhamel. L'heureux couple est en voyage aux Etats-Unis.

—Miles Yvonne et Bessie Gendron visitèrent des amis à Franklin, ces jours derniers.

—M. Paul Gadoiry est à Montréal pour quelques jours.

—Lundi prochain, le 1<sup>er</sup> octobre, à 10 heures A. M. commencera l'encan chez M. Mastal Campbell; tout sera vendu, ameublement de maison, roulant complet, en plus, une balance, une tondeuse à gazon, une scie-ronde et plusieurs autres articles de valeur.

## DUNHAM

Dimanche dernier, en visite chez M. Charles Loiseleur, M. et Mme H. Tétraut, de Sainte-Brigide et leur jeune fille Marie-Ange, et Jeanne Doré, M. et Mme J. Loiseleur, de Sainte-Ange; Mlle Médéric Beauvais, M. et Mme Camille Loiseleur, M. et Mme Alfred Loiseleur, de Dunham; M. et Mme Ernest Bolduc, M. Théodore Loiseleur, René Bolduc, de Stanbridge Est.

## L'HON. M. OUELLETTE

En offrant un siège au Conseil législatif à Monsieur Edouard Ouellette, député d'Yamaska, le gouvernement provincial a voulu, non seulement récompenser le mérite personnel, mais rendre hommage à la fidélité d'un électeur qui, depuis 1905, a maintenu pour le représenter à Québec, M. Edouard Ouellette.

Il n'y a pas de doute que les électeurs du comté d'Yamaska se sentent satisfaits d'offrir, fort sensibles à l'honneur qui échoit à celui qui, depuis tant d'années, les a représentés fort dignement et utilement à Québec.

## L'HON. FRANK OLIVER

L'honorable Frank Oliver, ancien ministre du cabinet Laurier, vient d'être nommé à la commission des chemins de fer comme représentant de l'ouest.

Nous félicitons vivement le nouveau titulaire et le gouvernement King, qui a fait en lui un excellent choix.

Du temps qu'il était ministre de l'Intérieur, l'honorable M. Oliver a fait preuve d'une grande énergie administrative et a acquis une expérience qui lui sera précieuse à son nouveau poste.

## L'AUTRE PONT

On va établir une communication pour les voitures sur le pont de Québec, afin de relier les deux rives.

Cela remet en mémoire le projet de Saint-Lambert et le projet du pont entre Montréal et la rive sud.

Le nombre d'autos qui ont traversé le pont Victoria cette année, a dépassé tous les records. Si l'on ne peut décider tout de suite la construction d'un nouveau pont, ne pourrait-on au moins pour la prochaine saison, ouvrir les deux côtés du pont aux voitures?

UNE SESSION DE LA COUR DU BANC DU ROI

Une session de la Cour du Banc du Roi, ayant juridiction criminelle dans et pour le district d'Iberville, se tiendra au Palais de Justice en la Cité de Saint-Jean, dans ledit district, lundi le vingt-deuxième jour d'OCTOBRE prochain (1923), à dix heures du matin.

EN CONSEQUENCE, je donne AVIS public à tous ceux qui auront à poursuivre contre aucune personne maintenant détenue dans la prison communale de ce district et à toutes autres personnes, qu'elles y soient la et alors présentes.

Je donne aussi AVIS, aux juges de la Paix et au Coroner et officiers de la Paix dans et pour le district d'Iberville, qu'ils aient à se trouver avec tous leurs records, rôles et indices, et autres documents concernant leur devoir respectifs.

Saint-Jean, ce 22 septembre 1923. 18-3

ARTHUR LANNIER, Shérif.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaires des Trains en vigueur dimanche 28 septembre 1923.

TRAINS POUR MONTREAL DEPART DE SAINT-JEAN.

7.21 A. M. Tous les jours.

7.40 A. M. Tous les jours.

10.35 A. M. Tous les jours, dimanche excepté.

11.02 A. M. Tous les jours dimanche excepté.

11.28 A. M. Tous les jours.

5.43 P. M. Tous les jours dimanche excepté.

7.28 P. M. Dimanche seulement.

8.08 P. M. Tous les jours dimanche excepté.

8.38 P. M. Tous les jours dimanche excepté.

TRAINS DE MONTREAL ARRIVE A SAINT-JEAN

9.30 A. M. Tous les jours.

9.55 A. M. Tous les jours dimanche excepté.

10.25 A. M. Dimanche seulement.

12.50 P. M. Tous les jours.

5.00 P. M. Tous les jours dimanche excepté.

6.26 P. M. Tous les jours dimanche excepté.

7.50 P. M. Tous les jours.

8.55 P. M. Tous les jours.

Pour plus d'informations adressez-vous aux agents ou à :

C. A. LABERGE.

Agent en ville du trafic voyageur.

117 Rue Richelieu.

Saint-Jean, P. Q.

Deux téléphones 66 et 75.

## CONCERT AU PARC MARCHAND

Si la température le permet, le Cercle Philharmonique de cette ville, donnera un concert additionnel samedi soir, au Parc Marchand, à 8 heures.

P. M. Allons en foule entendre et encourager nos musiciens.

## ORDRE DES FILLES DE L'EMPIRE

La première assemblée de cette société pour la saison d'hiver, aura lieu lundi après-midi, à 3 heures, à la salle du Conseil de Ville. Tous les membres sont requis d'être présents. Des votes importants seront demandés.

## QUILLES!

La première assemblée du Club de Quilles, section féminine, a été tenue lundi soir, sous la présidence de Mlle Maribel Buck.

Vingt-quatre des anciens membres ont donné leur nom pour la saison 1923-1924, et douze jeunes filles ont demandé à être acceptées comme nouvelles auxiliaires.

Le Comité fut chargé de former les nouvelles équipes et de préparer la cédula afin de commencer les parties régulières, le 15 octobre prochain, sur les allées BIG SAM. Et la séance fut levée.

## TRAVAUX PERMANENTS

Egoût collecteur rue Goulin

Le département des chemins fait faire actuellement sur la rue Goulin (autrefois Glassfactory) la prolongation d'un égout collecteur. Ce travail avait été commencé en l'hiver 1922 et l'égout avait été construit de la rue Cousins au ruisseau Jackwood, et il s'agit maintenant de continuer cet

égout de la rue Cousins à la rue Mercier. Le parachèvement de cet égout s'imposait en raison du besoin d'égouttement des constructions nouvelles dans l'arrondissement, et aussi pour permettre un drainage plus efficace des eaux des pluies. L'exécution de ce travail sera comparativement coûteuse du fait de la grande profondeur de l'égout et aussi de la nature du sol, qui est du sable mouvant au fond de la tranchée.

Pavage rue Bouthillier

Le pavage de la rue Bouthillier est pratiquement terminé sur toute sa longueur. La construction du pavage sur cette rue s'imposait à cause du grand trafic qui circule dans cette partie de la ville.

Pose d'une conduite d'eau nouvelle paroisse Notre-Dame

Le département d'Acadie fait faire sur la prolongation de la rue Champlain, la pose d'une conduite d'eau de six pouces pour l'alimentation des résidences Savoy, Bernard et Pratt.

Province de Québec, Comté de Saint-Jean, Municipalité du Village de Lacolle.

REGLEMENT NO 9

A une session d'ajournement du Conseil Municipal de la Municipalité du Village de Lacolle, tenue vendredi, le quatorzième jour du mois de septembre mil neuf cent vingt-trois, en la Salle Sullivan, lieu ordinaire des sessions, à sept heures du soir, conformément aux dispositions du Code Municipal de la Province de Québec, à laquelle session sont présents Monsieur le Maire Wilfred Landry et Messieurs les Conseillers J. E. Masten, Coupal, Barrière, Frédéric Breault, Philippe Landry et G. J. VanVliet, formant quorum sous la présidence du dit Wilfred Landry, comme maire:

Il est ordonné et statué par Règlement de ce Conseil, comme suit:

Que le règlement de Prohibition qui a été passé par l'ancienne Municipalité de la Paroisse de Notre-Dame du Mont-Carmel, comté de Saint-Jean, le dix-neuvième jour du mois de mars mil neuf cent quatorze, dit règlement prohibant la vente de liqueurs enivrantes et l'émission de licences dans la dite Municipalité, soit, par le présent règlement révoqué pour la partie qui forme aujourd'hui La Municipalité du Village de Lacolle seulement, en vertu et en exécution de la section quinquième, du chapitre cinquième, du titre quatrième des Statuts Refondus de Québec, 1909, et ses amendements.

Le présent règlement devant être soumis aux électeurs municipaux, conformément aux termes de la section quinquième, du chapitre cinquième, du titre quatrième des Statuts Refondus de Québec, 1909, et ses amendements, le vingt-quatrième jour du mois d'octobre mil neuf cent vingt-trois, à dix heures de l'avant-midi, en la Salle Sullivan, pour décider si les électeurs municipaux l'approuveront ou non.

Signé Wilfred Landry, Maire, Norman C. VanVliet, Secrétaire-Treasorier, M. V. L.

Vraie copie certifiée, Norman C. VanVliet, Secrétaire-Treasorier, M. V. L.

Province de Québec, Municipalité du Village de Lacolle, Comté de Saint-Jean.

Aux habitants et électeurs municipaux de la dite Municipalité.

Avis public est par le présent donné par le soussigné N. C. VanVliet, secrétaire-treasorier:

Qu'une requête signée par soixante-quinze électeurs municipaux demandant qu'un règlement soit passé pour révoquer le règlement de prohibition qui a été passé par l'ancienne Municipalité de la paroisse de Notre-Dame du Mont-Carmel, Comté de Saint-Jean, le dix-neuvième jour du mois de mars mil neuf cent quatorze, pour la partie qui forme aujourd'hui La Municipalité du Village de Lacolle seulement, soit soumis à l'adoption des électeurs de cette Municipalité, en vertu de la section quinquième, du chapitre cinquième, du titre quatrième des Statuts Refon-

des de Québec, 1909 et ses amendements, le vingt-quatrième jour du mois d'août mil neuf cent vingt-trois, dans l'avant-midi:

Qu'en conséquence, une assemblée des électeurs Municipaux de la Municipalité du Village de Lacolle, aura lieu, mercredi, le vingt-quatrième jour du mois d'octobre mil neuf cent vingt-trois, à dix heures de l'avant-midi, en la Salle Sullivan, aux fins de tenir un bureau de votation au Bulletin secret, dans le but de décider si le règlement soumis doit être adopté ou non par les électeurs municipaux de cette Municipalité.

Donné au village de Lacolle, ce dix-huitième jour du mois de septembre mil neuf cent vingt-trois.

Signé Norman C. VanVliet, Secrétaire-Treasorier, M. V. L.

Vraie copie certifiée, Norman C. VanVliet, Secrétaire-Treasorier, M. V. L.

Province de Québec, Comté de Saint-Jean, Municipalité du Village de Lacolle, Bylaw No. 9

At a session of Adjournment of The Municipal Council for the Municipality of the Village of Lacolle, held on Friday, the fourteenth day of the Month of September, nineteen hundred and twenty-three, in Sullivan's Hall, the usual place of meeting, at seven o'clock in the evening, in conformity with the dispositions of the Municipal Code of the Province of Québec, at which session are present, Mr. Wilfred Landry, Mayor, and Messrs J. E. Masten, Coupal, Barrière, Frédéric Breault, Philippe Landry and G. J. VanVliet, councillors, forming quorum under the presidency of the said Wilfred Landry, as mayor:

It is ordered and enacted by Bylaw of this Council as follows:

That the Prohibition bylaw that has been passed by the old Municipality of the Parish of Notre-Dame du Mont-Carmel, County of St. John's, on the nineteenth day of the month of March nineteen hundred and fourteen, said bylaw prohibiting the sale of intoxicating liquors and the issue of licences therefor, in the Parish of Lacolle, by the present bylaw repealed for that part only which forms today the Municipality of the Village of Lacolle, in virtue and in execution of Section fifth, chapter fifth, title fourth of the Revised Statutes of Québec, 1909 and its amendments:

The present bylaw to be submitted to the Municipal electors in conformity with the terms of Section fifth, chapter fifth, title fourth of the revised Statutes of Québec, 1909 and its amendments, on Wednesday, the twenty-fourth day of the month of October, nineteen hundred and twenty-three, at ten o'clock in the forenoon, in Sullivan's Hall, to determine if the Municipal electors will approve of it or not.

Signed Wilfred Landry, Mayor, Norman C. VanVliet, Secretary-Treasurer, M. V. L.

True Copy certified, Norman C. VanVliet, Secretary-Treasurer, M. V. L.

Province of Québec, Municipality of the Village of Lacolle, County of St. John's.

To the inhabitants and municipal electors of the said Municipality.

Public notice is hereby given by the undersigned N. C. VanVliet, secretary-treasurer:

That a petition signed by seventy-five Municipal electors demanding that a bylaw be passed to repeal the prohibition bylaw that has been passed by the old Municipality of the Parish of Notre-Dame du Mont-Carmel, County of St. John's, on the nineteenth day of the month of March nineteen hundred and fourteen, said bylaw which forms today the Municipality of the Village of Lacolle only, be submitted to the decision of the electors of this Municipality, in virtue of section fifth, chapter fifth, title fourth of the Revised Statutes of Québec, 1909 and its amendments, has been delivered to and received by me, on Tuesday, the twenty-first day of the month of August nineteen hundred and twenty-three, in the forenoon:

That consequently, an assembly of the Municipal electors of the Municipality of the Village of Lacolle, will take place on Wednesday, the twenty-fourth day of the Month of October, nineteen hundred and twenty-three, at ten o'clock in the forenoon, in Sullivan's Hall, for the purpose of holding a poll by secret ballot, in order to decide if the bylaw submitted shall be adopted or not by the Municipal electors of this Municipality.

Given at Lacolle Village this eighth day of the month of September, nineteen hundred and twenty-three.

Signed Norman C. VanVliet, Secretary-Treasurer, M. V. L.

True copy certified, Norman C. VanVliet, Secretary-Treasurer, M. V. L.

Province of Québec, Municipality of the Village of Lacolle, County of St. John's.

To the inhabitants and municipal electors of the said Municipality.

Public notice is hereby given by the undersigned N. C. VanVliet, secretary-treasurer:

That a petition signed by seventy-five Municipal electors demanding that a bylaw be passed to repeal the prohibition bylaw that has been passed by the old Municipality of the Parish of Notre-Dame du Mont-Carmel, County of St. John's, on the nineteenth day of the month of March nineteen hundred and fourteen, said bylaw which forms today the Municipality of the Village of Lacolle only, be submitted to the decision of the electors of this Municipality, in virtue of section fifth, chapter fifth, title fourth of the Revised Statutes of Québec, 1909 and its amendments, has been delivered to and received by me, on Tuesday, the twenty-first day of the month of August nineteen hundred and twenty-three, in the forenoon:

That consequently, an assembly of the Municipal electors of the Municipality of the Village of Lacolle, will take place on Wednesday, the twenty-fourth day of the Month of October, nineteen hundred and twenty-three, at ten o'clock in the forenoon, in Sullivan's Hall, for the purpose of holding a poll by secret ballot, in order to decide if the bylaw submitted shall be adopted or not by the Municipal electors of this Municipality.

Given at Lacolle Village this eighth day of the month of September, nineteen hundred and twenty-three.

Signed Norman C. VanVliet, Secretary-Treasurer, M. V. L.

True copy certified, Norman C. VanVliet, Secretary-Treasurer, M. V. L.

Province of Québec, Municipality of the Village of Lacolle, County of St. John's.

Aux habitants et électeurs municipaux de la dite Municipalité.

Avis public est par le présent donné par le soussigné N. C. VanVliet, secrétaire-treasorier:

Qu'une requête signée par soixante-quinze électeurs municipaux demandant qu'un règlement soit passé pour révoquer le règlement de prohibition qui a été passé par l'ancienne Municipalité de la paroisse de Notre-Dame du Mont-Carmel, Comté de Saint-Jean, le dix-neuvième jour du mois de mars mil neuf cent quatorze, pour la partie qui forme aujourd'hui La Municipalité du Village de Lacolle seulement, soit soumis à l'adoption des électeurs de cette Municipalité, en vertu de la section quinquième, du chapitre cinquième, du titre quatrième des Statuts Refon-

A LOUER.—Plain pied, 1<sup>er</sup> étage, 6 pièces, avec toutes commodités modernes, chauffé à eau chaude par propriétaire, prix modéré. S'adresser au gérant, banque Royale. Tél. 380 ou 488-3.

TERRE A VENDRE, située à 1 mille de la ville de Farnham, 35 acres, tous en culture, maison et bâtiments en bon état. Echangera pour propriété à Saint-Jean. S'adresser à M. Eugène Lanoue, No 4, rue Jacques-Cartier.

PERDU.—Porte-monnaie, contenant la somme de \$16.25 à partir du No 149 rue Laurier à venir chez M. Elisee Gervais. Récompense à qui le rapportera au No 149 rue Laurier, Saint-Jean.

PERDU.—Parure de cou en hermine, dimanche quinze jours à Irberville. Prière de la rapporter au No 26 rue Jacques-Cartier, Saint-Jean, Qué.

A VENDRE.—Poêle de cuisine, six feux, presque neuf, en bon état. S'adresser à 18 rue Saint-Paul.

A VENDRE.—Un bon poêle de cuisine, en parfait ordre. S'adresser à H. Bernard, 52 Richelieu, Saint-Jean.

A VENDRE.—Automobile "Maxwell" modèle 1923, en très bon état et peu usagé, (quatre mois d'usage). S'adresser à 121 rue Jacques-Cartier, Saint-Jean, Qué.

MODISTE expérimentée demande travaux de couture, pour dames et enfants. S'adresser au No 51 rue Cousin, Saint-Jean, Qué.

Pour vos déménagements, transport de toutes sortes, par camion-automobile, service journalier entre Montréal et Saint-Jean, adressez-vous à Ernest Paré, 52 rue Champlain, téléphone 606W, Saint-Jean.

AUTOMOBILE Ford en bon ordre à vendre au prix de \$100. Chas. Lebeau, 6 Place du Marché.

ON DEMANDE à acheter un bon automobile Ford avec self starter. Chas. Lebeau, 6 Place du Marché.

ON DEMANDE.—Lavages pour faire à domicile, prix modérés. S'adresser à 109 rue Champlain, Saint-Jean, Qué.

CANADA, Province de Québec, district d'Iberville, No. 23.

DANS LA COUR SUPERIEURE District d'Iberville.

La Moderne, compagnie d'assurance mutuelle contre l'incendie, corps politique et incorporé ayant sa principale place d'affaires à Saint-Rémi de Naperville, district d'Iberville.

vs Joseph Frigon et Edmond Frigon, tous deux auteurs de Lac Mégantic, district de Beauce, y faisant affaires ensemble sous le nom de "Frigon & Frigon" et maintenant de leur inconnu. Défendeurs.

Mis-en-cause. A. B. Gendreau, de Lac Mégantic, district de Beauce.

Il est ordonné aux Défenseurs de comparaître dans le mois.

Saint-Jean, ce 19 septembre 1923. L'UCUYER & BELANGER, Notaires, C. S.

Protonotaire C. S.

Protonotaire C. S.

Protonotaire C. S.

Protonotaire C. S.

Protonotaire C. S.

Protonotaire C. S.

Protonotaire C. S.

Protonotaire C. S.

Protonotaire C. S.

Protonotaire C. S.

Protonotaire C. S.

Protonotaire C. S.

Protonotaire C. S.

Protonotaire C. S.

Protonotaire C. S.

Protonotaire C. S.

Protonotaire C. S.

A LOUER.—Chambre meublée, bien aérée. S'adresser au No 26 rue Richelieu, Saint-Jean, Qué.

A VENDRE ou à échanger pour une propriété à Saint-Jean, 26 arpents en jardinage, maison bien bâtie, située à Mont Saint-Grégoire, dans le rang de la Montagne, pas d'agence. S'adresser à M. Joseph Deslongchamps, 63b, rue Saint-Jacques, Saint-Jean, 18-3.

PERDU.—A partir de Saint-Paul, Ile-aux-Noix jusque sur le terrain de l'exposition à Saint-Jean, une paire de lunettes, montées en corne et les côtés en or, renfermées dans un étui. \$1.00 de récompense à la personne qui les rapportera à M. Joseph Leblanc, Saint-Blaise, Qué.

TERRE A LOUER ou à donner à l'exploitation à Saint-Jean, 26 arpents, auto Overland, 4 cylindres, 5 passagers, Tourisme. Soumissions reçues jusqu'au 8 octobre 1923. S'adresser au Bureau de la Douane à Saint-Jean.

PERDU.—A partir d'Henryville, à venir à Irberville, un numéro de licence d'automobile No 4593. Toute personne qui l'aurait retrouvé, est priée de le rapporter à la Pharmacie Bourbois, ou de communiquer avec le Dr P. A. L'Ecuyer, à Lacadie. Téléphone 504-4.

A VENDRE.—Kodak "Primo" No 9, grandeur 5 x 7, avec toutes les améliorations modernes. S'adresser à 12 rue de Salab

# Le NOUVEAU Columbia!



Console \$125

Moteur A. C. à trois ressorts avec reproducteur No. 6. Fini acajou. Tablettes pour disques. Couvercle divisé en deux parties, et porte panneau glissant sur l'avant de la chambre de son.

## Produit absolument scientifique et artistique

Les meilleurs dessinateurs d'Amérique sont les créateurs du phonographe "Nouveau Columbia." La chambre de son est faite sur des données absolument scientifiques, et le dessin du cabinet est des plus artistiques.

Le nouveau dessin de l'acoustique permet une pleine et libre expansion des sons et lui donne ampleur, clarté et pureté.

Par la grâce et la beauté de ses lignes, le cabinet peut s'harmoniser parfaitement avec aucun style de mobilier.

# Columbia

COLUMBIA GRAPHOPHONE COMPANY, TORONTO  
Succursale de Montréal, 824 rue St. Denis

### COOPERATION POSTALE

—Nous croyons faire œuvre d'utilité et rendre service au public ainsi qu'au personnel de notre bureau de poste, en publiant l'article qui suit:

Avez-vous pensé quelquefois aux heures de travail qui se passent journellement dans un bureau de poste et aux mille choses auxquelles on doit penser, et qu'il faut faire bien vite pour que vous ayez le bon service que vous attendez à recevoir? Vous pouvez aider au bureau de poste de différentes manières à vous donner ce service et sans que cela vous cause la moindre incommodité. Voici une liste de moyens que vous pouvez employer et qui feront disparaître les rides du front du maître, ou de la maîtresse, de poste:

1. S'il y a une case vacante au bureau de poste, LOUEZ-LE. Le coût est d'environ quinze cents par mois. Si votre temps vaut quelque chose, vous épargnez de l'argent à ne pas attendre vos correspondances au guichet.
2. Si vous perdez votre clef, ACHETEZ-EN UNE AUTRE, la première fois que vous serez au bureau de poste. Ne demandez pas incessamment que vos correspondances vous soient remises en attendant que vous trouviez votre clef.
3. Mettez le numéro de votre case sur chaque lettre que vous écrivez, ou si vous habitez la ville le nom de votre rue. Il y a nombre de Browns, Smiths et Robinsons partout et vous n'aimez pas qu'une autre personne ouvre vos lettres.
4. Si vos enfants viennent chercher vos correspondances, qu'un seul vienne. Il n'est pas nécessaire que tous les membres de la famille se présentent l'un après l'autre.
5. Si vous faites une commande à une maison d'expédition (Mail Order House) n'espérez pas recevoir votre colis le lendemain matin. Donnez-lui le temps nécessaire—lorsque le colis arrivera, le maître de poste n'oubliera pas de vous le donner, à ne vous pas le garder. Il est inutile de demander quatre ou cinq fois si votre commande est arrivée.
6. Ne priez pas le maître de poste de ne pas donner vos correspondances à un autre qu'à vous-même. Les employés des postes n'ont que des cerveaux humains. Louez une case et gardez-en la clef.
7. N'envoyez jamais un colis par la poste sans l'assurer. Trois cents l'assurent si la valeur déclarée est de cinq dollars et au-dessous, et il faudrait que ce soit un paquet bien peu important pour ne pas valoir un risque de trois cents.
8. Ecrivez votre nom et votre adresse à l'angle gauche supérieur et apposez le timbre à l'angle droit supérieur de chaque lettre que vous écrivez. C'est encore mieux d'employer des enveloppes timbrées portant le numéro de votre case.
9. N'envoyez pas d'argent dans une lettre—achetez un mandat ou un bon de poste, car si le mandat ou le bon se perd, l'administration de la poste se fera un plaisir de vous en donner un duplicata, et un bon employé ne sera pas soupçonné de l'avoir volé. S'il faut absolument inclure l'argent, alors FAITES RECOMMANDER la lettre.
10. N'affranchissez pas vos lettres avec des timbres d'accise.
11. Emballez vos colis convenablement, écrivez l'adresse à l'encre, employez du papier d'emballage épais et de la bonne ficelle.
12. Achetez vos timbres-postes au bureau local. La rémunération du maître de poste dépend de sa vente de timbres, et plus vous achetez de timbres de lui, meilleur est le service qu'il peut vous donner.
13. Ne grognez pas à cause des règlements. Ils sont faits à votre profit et pour vous protéger. Ce n'est pas votre maître de poste local qui les a faits; il ne fait que son devoir en les exécutant strictement. Tâchez de lui aider à les exécuter correctement et de rendre les choses plus agréables pour tout le monde.
14. Si vous oubliez de faire vos opérations postales entre huit heures du matin et sept heures du soir, ne dérangez pas les employés de la poste pour obtenir vos correspondances ou vous faire délivrer un mandat de poste en dehors des heures réglementaires. Ils ont droit à un peu de repos et les gens qui ont le meilleur tempérament du monde sont quelquefois sujets à être brusqués.

Les hommes rassemblent leurs forces et ils font des prodiges; que ne feraient-ils pas s'ils voulaient unir leurs cœurs?

Dans le monde, il y a parfois des défauts qui servent, comme il y a souvent, hélas, des qualités qui nuisent.

La paix de l'âme n'est pas un mot banal, puisque si peu de mortels entrent ici-bas dans ce paradis.



Réflexions  
d'un  
Telephone  
oisif

"POURQUOI, oh pourquoi donc les gens envoient-ils tant d'Offres Spéciales" par la poste à leurs détaillants quand je faisais bien mieux leur affaire?

"Que de temps perdu avant de recevoir assez de réponses pour juger si la vente a du succès!—que de lettres qui restent sans réponse!—que de dépenses inutiles dans cette liste!"

"Is ferait bien mieux de me confier leurs campagnes d'Offres Spéciales!" Je me charge d'obtenir une décision immédiate.

"En deux heures par Longue Distance j'ai souvent vendu 60% d'un Stock Spécial à quelques marchands—et une lettre adressée à un petit nombre d'autres marchands a bien vite fait de disposer du reste."

"Je suis en mesure de prouver que le moyen le plus économique d'obtenir une prompte décision sur une question importante est par Longue Distance."



Rendez attrayant le jour de la lessive avec une A. B. C.

Sourires au lieu de froncements de sourcils; quiétude et agrément au lieu d'un travail éternant; une cuisine tranquille et heureux repas du soir—voilà ce que vous réserve la laveuse électrique A. B. C. le jour de la lessive—chaque foyer mérite ce confort, et notre offre spéciale le met à votre portée.

Cette offre prendra bientôt fin. Informez-vous dès maintenant auprès de notre représentant local. Il se fera un plaisir de vous démontrer la laveuse A. B. C. et vous exposera en même temps les moyens par lesquels UN VERSEMENT PRIMITIF DE CINQ DOLLARS ET ENSUITE

\$167

Par semaine



ACHETENT LA LAVEUSE ELECTRIQUE

ABC

Renommée dans le monde entier

SOUTHERN CANADA POWER CO. LTD.

### FEMME SOUFFRANTE PENDANT DES MOIS

Malade et nerveuse. Rien positif, grâce au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Webbwood, Ont.—"J'étais dans un état très affaibli, épuisée et nerveuse, toujours fatiguée depuis mon lever jusqu'à mon coucher. Le sommeil ne me reposait pas du tout. Ma sœur me recommanda le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et j'ai suivi son conseil. Je me suis sentie plus forte en très peu de temps, mes maux de tête cessèrent, et mon appétit revint. Je suis femme de cultivateur et obligée de faire beaucoup de choses en dehors, tel que le trassage, le soin des volailles, et autres. Je recommande le Composé Végétal à toutes celles qui souffrent comme moi."—Mme Louis F. Elasser, Hillcrest Farm, Webbwood, Ont.

Une autre femme y trouve du soulagement.

Port Huron, Mich.—"J'ai souffert deux ans de douleurs au côté, et si je travaillais fort, j'étais nerveuse et tout aussi fatiguée le matin qu'avant de me coucher. J'étais endormie tout le jour et incapable de faire quoi que ce soit, et si nerveuse que je rongerais mes ongles. Une amie me parla du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et il m'a si bien soulagée que bientôt j'étais bien portante."—Mme Charles Beeler, 1910 Elk St., Port Huron.

### CARTES D'AFFAIRES

**FRANÇOIS MENARD & Cie**  
ÉPICIER ET BOUCHER  
Toujours en vente, viande fraîche, fruits, légumes, épicerie choisis.  
44 rue CHAMPLAIN  
Téléphone 464-4 SAINT-JEAN.

**CHARBON ET BOIS**  
CHARBON DE FORGE  
CHARBON A ENGIN, ETC.  
D. GODIN & CIE  
71 rue Richelieu Téléphone 29

**CHARLES FREDETTE**  
Marchand de bois et ferronnerie  
Matériaux de construction et aussi agent pour le Beaver Board  
761 Bureau 87 RUE ST-JACQUES  
Coin Laurier

**ISAIE AUDET**  
ENCAUTEUR LICENCIÉ.  
Pour le district  
Achète et vend MEUBLES DE SECONDE MAIN, à Itherville.—Téléphone 576w.—Boîte postale 212.

**HONORIUS LAVOIE**  
CHARRETIER  
Confiez-lui vos déménagements. Aussi commerçant de bois, foin et grains.  
170 rue Saint-Jacques, Saint-Jean.  
Téléphone 260 J.

**J. P. MEUNIER**  
BIJOUTIER  
OPTICIEN-OPTOMETRISTE  
Examen de la vue et ajustement des verres.  
106 rue Richelieu SAINT-JEAN

**J.-H. ROCHON**  
ÉPICIER & BOUCHER  
Viandes de qualité à bas prix  
ÉPICERIE DE CHOIX  
Service de première ordre  
Angle Saint-Charles et Saint-Pierre  
Téléphone 402

**SINAI OLIGNY**  
BOUCHER ET ÉPICIER  
SPECIALITÉ:—Bœuf de l'Ouest  
Épicerie, légumes, fruits, etc.  
61 De Salaberry Tél. 588

**MAISON U. NORMANDIN**  
MODÈS, DERNIÈRES CREATIONS  
Emballage des fourrures, etc.  
66 rue Richelieu  
Téléphone 121 SAINT-JEAN

**SALON DE MODES**  
Mlle V. POULIN  
185 rue Richelieu SAINT-JEAN  
Téléphone 416.

**J. H. PERRIER**  
ÉPICIER Gros et détail  
Assortiment complet en épicerie  
Provisions et légumes, œufs et beurre  
Cultivateurs, faites connaître vos prix  
Coin De Salaberry et Saint-Paul  
Téléphone 76. SAINT-JEAN

**Jolin & Frère**  
"MARCHE IDEAL"  
Épicerie de choix, bœuf, lard, veau, mouton, porc frais et salé, légumes, etc., etc.  
Tél. 24 59 RUE SAINT-JACQUES

**BOIVIN & FRERE**  
Charretiers généraux  
Déménagements, transport de pianos, etc., etc.  
22 rue Bouthillier  
Téléphone 320 w SAINT-JEAN

**J. B. CHARTRAND**  
ENTREPRENEUR GENERAL  
En construction.  
Ouvrage en briques, plâtre et stuc  
Réparations générales  
14 rue Grégoire  
Téléphone 236 J SAINT-JEAN



**ZIP**  
NETTOIE les MAINS  
vite et bien—  
donne main efficace.  
CONTIENT DE LA GLYCERINE

## "En roulant ma boule!"

Les chansons  
d'autrefois—  
Et la bonne Bière "Dow"  
Font la joie du  
foyer

"Mûrie à point"



# Dow

## Prime par la force et par la qualité



SURVEILLEZ NOTRE PROCHAINE CHANSON

Cartes Professionnelles

**Dr. W. L. LEWIS**  
Des Hôpitaux de Londres, Paris  
531A Rue St-Denis, Montréal.  
Maladies de l'Estomac  
du Cœur et des Reins  
Consultations: Midi à 4 hrs. et  
par Correspondance.

**L. DESMARAIS,**  
NOTAIRE  
Successeur de T. Brasseur et dépo-  
sitaire du greffier J. U. A. Tremblay.  
BUREAUX: 12 rue Jacques-Cartier  
Téléphone 246 SAINT-JEAN  
Et à Lacolle Qué., chaque mercredi

Tel: Etude 498; Résidence, 4887  
Etude, 10 rue St-Jacques.  
Résidence, 11 rue Champlain.  
**ARMAND BROUSSEAU**  
NOTAIRE ET COMMISSAIRE  
Rachète les bons de la victoire de la  
cité et autres débetures avant échéan-  
ce.  
St-Jean, P. Q.

**J. AMEDEC BRIN**  
NOTAIRE  
22a rue Saint-Jacques  
Téléphone Bell 142 SAINT-JEAN

**ANDRE REGNIER,**  
AVOCAT  
No 34 rue Saint-Charles.  
Angle Jacques-Cartier  
Tél. 269. SAINT-JEAN

Stanislas Poulin, C.R. Ivan Sabourin  
**POULIN & SABOURIN**  
AVOCATS  
Etude: 22a Rue St-Jacques  
Tel. Bell: Etude 142; Résidence 263  
B. Postale 423 Saint-Jean, P. Q.

**P. A. CHASSE, C. R.**  
AVOCAT  
20 rue Jacques-Cartier,  
SAINT-JEAN, P. Q.  
Téléphones: Bureau 190, Résidence 130

**JACQUES CARTIER**  
AVOCAT  
61 rue Jacques-Cartier  
SAINT-JEAN, QUE.  
Tél. Bell 261 Casier postal 124  
Avocat de la cité de St-Jean.

**ETIENNE GUILLET**  
Professeur de Piano, d'Orgue et  
d'Harmonie  
(Membre du conservatoire National)  
Leçons données à domicile ou à son  
Studio.  
7 rue Saint-Charles SAINT-JEAN

**Dr. A. J. LAFLEUR**  
Médecin de l'Hôpital Sainte-Justine  
SPECIALITE: Maladies des enfants.  
906 rue St-Denis MONTREAL  
A Saint-Jean, tous les samedis, de  
1 à 5 hrs.  
A L'HOTEL NATIONAL

**HOPITAL GENERAL**  
Téléphone 51  
183 rue Richelieu SAINT-JEAN  
CHIRURGIE, MATERITE,  
MEDECINE  
Chambres aérées et bien pourvues,  
service médical de jour et de nuit.  
Matrones et infirmières en perma-  
nence.  
Dr E.-N. Chevalier Dr N. A. Sabourin

**DR. W. H. MONET**  
CHIRURGIE-DENTISTE  
CONSULTATIONS 9 à 12 hrs. a.m.  
11 à 5 p.m. 7 à 9 p.m.  
88 Richelieu St-Jean, P. Q.

Tel. Bell 352  
**Dr. V. J. LEVASSEUR, B. C. D.**  
CHIRURGIEN DENTISTE  
110 rue Richelieu St-Jean

Téléphone 557  
**Dr. ARMAND GERRAIS,**  
L. C. D.  
CHIRURGIEN DENTISTE  
92 rue Richelieu SAINT-JEAN  
Consultations: 9 à 12 hrs. a.m.  
1 à 5 p.m.

**DR. LEBLANC**  
DENTISTE  
BEDFORD, QUE.

**Dr. OSCAR LABERGE**  
Ex-interne des Hôpitaux  
Hôtel-Dieu et St-Paul de Montréal  
Consultations:  
St-Jean, 2 à 5 p.m. Tél. 477.  
Iberville, 9 à 11 a.m. 7 à 9 p.m. Tél. 28  
IBERVILLE, QUE.

**GEO. PHENIX, M. D.**  
Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame  
MEDECINE GENERALE  
47 RUE SAINT-JACQUES  
Porte voisine du Bureau de Poste  
Téléphone Bell 422 SAINT-JEAN

Route Postale 191 Téléphone 248  
**HOPITAL VETERINAIRE**  
Dr. J.-A. Vias, Prop.  
8 rue Saint-Georges, SAINT-JEAN  
Pension pour chevaux et chiens.  
Traitements des plus modernes.

**SANTAL MIDY**  
Soilage promptement et  
sans danger la  
CATARRHE de la VESSIE  
à son origine.  
Les Capsules  
portent le nom  
de MIDY  
et sont les seules  
qui ont été reconnues  
comme étant  
efficaces et sans  
danger.

IL PENSAIT NE PLUS  
POUVOIR MARCHER

"Fruit-a-tives" chasse le  
Rhumatisme.

Le Médicament à Base de Fruit  
est merveilleux.

On croit le rhumatisme incurable.  
Les bons gens disent: "Si vous l'avez  
une fois, vous l'aurez le restant de  
votre vie."

Fournit Monsieur Lorenzo Ladue,  
8 rue Ottawa, Hull, Qué., qui débarrasse  
du rhumatisme par les "Fruit-a-tives".

Il déclare: "Je souffrais pendant un  
an du rhumatisme et pendant cinq  
mois je dus garder le lit. Les méde-  
cins et les remèdes ordinaires ne me  
firent aucun bien. Un jour, je vis  
l'annonce des "Fruit-a-tives" et com-  
bien ce médicament était efficace. C'est  
ainsi que je décidai d'en faire l'essai.  
Immédiatement je ressentis un grand  
soulagement. Bientôt je pouvais mar-  
cher et peu après j'étais parfaitement  
remis sur pied."

50c la boîte, 6 pour \$2.50, boîte  
d'essai 25c. Chez les marchands ou de  
Fruit-a-tives Limitée, Ottawa, Ont. et  
Ogdensburg, N. Y.

0-0-0

Commerce

EPICERIES ET PRODUITS ALI-  
MENTAIRES

Le marché local a été bon durant  
toute la semaine et les marchands  
rapportent le commerce de saison  
s'est raffermi. Les ventes de certains  
articles qui étaient devenues presque  
nulles ces derniers temps, ont repris  
et l'opinion générale est qu'avec l'au-  
tomne on verra une reprise importan-  
te des affaires.

**Sucres.**—Les sucres de toutes caté-  
gories ont subi une hausse de 20 cen-  
tins par cent livres. On attribue cet-  
te hausse à la récolte de Cuba. On ne  
croit pas que la hausse continue.

**Café.**—Le marché des cafés s'est  
maintenu ferme bien que les rapports  
indiquent que dans quelques mois la  
situation sera meilleure.

**Céréales.**—Le fait saillant du mar-  
ché des céréales est la hausse des  
avoines qui ont augmenté de 15 cents.  
On constate que toutes les céréales ont  
tendance à monter. Les fèves de Li-  
ma sont en hausse de 5 1/2 à 6 1/2 par  
livre.

**Fruits secs.**—Les prix des fruits  
secs restent les mêmes mais le mar-  
ché est très flottant. Certains mar-  
chands commencent à faire leur provi-  
sion en magasin à cause de la tem-  
pérature fraîche que nous avons. Com-  
me la nouvelle récolte n'arrivera pas  
avant deux mois le marché est très  
changeant. Les figues de Smyrne sont  
en route pour le Canada.

**Thé.**—Les prix de cette semaine  
comparés à ceux de la semaine der-  
nière restent les mêmes sur le marché lo-  
cal. Les thés des Indes et de Ceylan  
sont très fermes à leur source et le  
marché de Londres est très haut. Il  
faut s'attendre à voir les prix monter  
dici quelque temps; le calcaisme du  
Japon ayant détruit des plantations  
entières.

**Conserves.**—Pas de changement  
dans les conserves, les prix sont fer-  
mes et les conserves de légumes ont  
une tendance à amélioration.

**Sirop, mélasse.**—Le marché des mé-  
lasses a tendance à faiblir et l'on si-  
gnale des diminutions dans les prix.  
Le sirop de maïs reste ferme et sans  
changement. Cependant les demandes  
sont bonnes et il y a une grande amé-  
lioration en comparaison du mois der-  
nier.

**Epices.**—Le marché des épices est  
tranquille. Les achats se limitent à  
de petites quantités, afin seulement de  
pouvoir répondre aux demandes immé-  
diates.

**Riz.**—Les riz sont sans changement

LES YEUX

"Amicalement à Mlle Annie Leclerc."

On chante chacun et sur tous les  
tous leurs tentes, leurs reflets, leur  
expression et jusqu'à leurs cliques-  
ment. Pourquoi n'en dirais-je pas  
mon mot moi aussi.

J'ai pensé à cela justement un soir  
que je cherchais un sujet à vous dédier  
et il m'a semblé que celui-là vous  
plairait. Pourquoi pas?

J'ai saisi dans votre calepin de gla-  
nures, de poésies encloses intitulées  
"Les Yeux" et qui les font tour à tour  
bleus, gris, bruns ou noirs. Je sais  
encore que vous aimez la chanson des  
"yeux" que vous me faites répéter si  
souvent et qui vous amène à chaque  
fois toujours nouvelle. Et c'est de là  
que j'en ai conçu que vous aimiez  
à entendre parler des yeux.

Vous dirai-je tout de suite quels  
sont ceux que je préfère? Ça vous  
intéresserait peut-être? Eh bien ça y  
est! De tous ceux-là qui ont des reflets  
de geai, de païs, d'acier, d'ambre,  
de jade ou d'eau j'ai une prédilection  
particulière pour les bleus mais les  
bleus comme les vôtres! Car il y a de  
ces yeux bleus fades qui affaiblissent  
davantage un visage sans expression.  
Leur flamme est male, leur langage  
muet et plus vous essayez de les lire,  
moins vous y trouvez de mots. Il  
donc de ces yeux-là qui sont couleur  
d'eau courante et qui s'effacent com-  
me elle, sitôt qu'on les veut fixer.

Mais les yeux bleus qui semblent  
brûlés sur de l'acier et qui sourient  
comme de l'azur, les yeux bleus  
comme les vôtres toujours ah! ceux-  
là nous en disent des choses. Prenez  
garde même à leur trahison car avant  
que vous n'ouvriez la bouche pour  
laisser passer votre secret, ils sont là  
pétillants, un éclair d'envie sur leur  
prunelle qui vous fixent et parlent  
tant qu'on les veut comprendre. Ce  
sont des yeux confiants qui cherchent  
l'espoir, des prunelles douces qui  
demandent la tendresse, des men-  
diants de bonheur mais qui payent  
loyalement l'obole qui leur offre.

Vous me direz qu'ils sont quelque  
peu moqueurs; je n'en crois rien. Leurs  
iris taillés dans le gemme de l'azur a,  
tout comme le ciel, la nostalgie du  
sourire et que vous les voyez s'écarter  
pour toutes les visions, qu'elles soient  
tour à tour riantes, moroses, graves  
ou pathétiques il n'y a pas de mal;  
ce sont de petits arcs-en-ciel qui dorent  
le rire de la vie, boivent les pleurs de  
ses afflictions et tapissent la nue du  
soudes de leur clarté reposante. Ceux  
qui les approchent s'égayent, ceux

qui les regardent se troublent, ceux  
qui les lisent s'émeuvent, ceux qui les  
possèdent ont trouvé tout le ciel  
de leur rêve.

Quant aux vôtres ils m'ont captivée  
tout entière sans doute parce que j'ai  
trouvé sous leurs cils les perfections  
sans énumérées. Me suis-je trompée en  
croisant découvrir dans leur azur un  
ciel un peu semblable au mien, un  
idéal qui fleurit mon rêve, une toute  
petite âme qui vibre quand la mienne  
tressaille aux enthousiasmes beaux et  
généreux. En attendant que vous me  
le disiez, je vous souhaite bonne nuit  
et un rêve "bleu" comme vos yeux.

Adda.

0-0-0

Pour tout homme impartial, voici un  
fait qui honore Napoléon et nous porte  
à lui pardonner plus d'une faute. On  
a beau n'être pas son homme, on dit:  
"A la bonne heure!"

Cet "restaurant" n'est pas de  
cet avis. Il reproche à l'empereur de  
n'avoir pas été assez délicat pour  
payer un juste hommage aux attrails  
d'un sexe dont il n'était pas digne.

\*\*\*

N'est-ce pas que les vieux livres ont  
du bon? Quand ce ne serait que de  
nous montrer, dans tout son jour, le  
ridicule du fanatisme?

Il est nombre de gens qui s'étonnent  
du scepticisme politique des écrivains.  
Dame! à force de lire...

Mais je ne crois pas qu'il faille aller  
jusqu'à l'indifférence. Le gouverne-  
ment du pays est chose digne d'atten-  
tion. Et comme il faut être calme, si  
l'on ne veut pas mourir dans l'injus-  
tice et la bêtise finale.

Léon BERTHAUT.

0-0-0

de l'occupation; la société nous en  
fait un devoir; l'habitude nous en fait  
un plaisir.

La nuit laisse toute la puissance à  
la douleur.

Le moyen de se défaire d'une enne-  
mi est d'en faire un ami.

On ne s'amuse pas longtemps de  
l'esprit d'autrui.

L'homme s'ennuie du bien, cherche  
le mieux, trouve le mal et s'y soumet,  
crainte de pire.

0-0-0

**SAUCE LEGUME POUR LES  
BONNES LES VIANDES**

3/4 Tasse Lait Saint-Charles de Bor-  
don.

1/2 tasse eau.

1/2 cuillerée à soupe beurre ou  
substitut.

1/2 cuillerée à soupe farine.

1/2 cuillerée à thé sel (petite). Poivre  
ou paprika, au goût.

Faites fondre le beurre dans une  
petite casserole; ajoutez-y en bras-  
sant, la farine mêlée au poivre et au  
sel, faites-en une pâte lisse, sans la  
chauffer. Puis, graduellement, versez-  
y le lait dilué, en battant, de préfé-  
rence au fouet en broche, le liquide  
devant être épais chaque fois, avant  
d'en verser de nouveau. Laissez bouil-  
lir un moment, ajoutez les légumes et  
laissez mijoter dix minutes. Cette sau-  
ce accompagne les asperges, les haricots,  
les pois, les choux de bruxelles et  
les patates.

0-0-0

**La Revue Hebdomadaire**

qui publie dans son numéro du 11  
août 1923:

"Pour les Pères Blancs d'Afrique" par  
Maurice Barrès.

"Histoire du Cœur" par Mlle de  
Milly.

"L'Amirauté Britannique et les Ac-  
cords de Washington" par l'Amiral  
Degout.

Abonnez-vous pour le 1er du mois  
et vous recevrez gratuitement tous les  
numéros contenant le roman en cours.

France: Un an, 52 fr.; Six mois, 28  
fr.; Trois mois, 15 fr.

Etranger: Un an, 60 fr.; Six mois,  
32 fr.; Trois mois, 17 fr.

Abonnement d'un an payable en deux  
fois sur demande.

Spécimen gratuit.

8, rue Garancière, Paris.

0-0-0

Où vous trouverez le plus grand  
assortiment de

**Poêles et Poêles-Fournaies**

**LESIEUR & FRERE**

MARCHANDS DE MEUBLES  
POMPES FUNEBRES

95-97 rue Richelieu SAINT-JEAN

**Après  
Chaque Repas**

**WRIGLEY'S**

La WRIGLEY vous donne  
l'exercice nécessaire pour vos  
dents—et la gomme moule pénètre  
dans les interstices et les nettoie.

Elle aide la digestion en augmen-  
tant la quantité de salive dont a  
besoin votre estomac.

Cette gomme à mâcher est  
fabriquée selon des conditions  
de propreté absolue avec des  
ingrédients les plus purs.

La saveur dure  
longtemps

**Après  
Chaque Repas**

**WRIGLEY'S**

La WRIGLEY vous donne  
l'exercice nécessaire pour vos  
dents—et la gomme moule pénètre  
dans les interstices et les nettoie.

Elle aide la digestion en augmen-  
tant la quantité de salive dont a  
besoin votre estomac.

Cette gomme à mâcher est  
fabriquée selon des conditions  
de propreté absolue avec des  
ingrédients les plus purs.

La saveur dure  
longtemps

**Mme P. CASTAGNE, Nestorville, Ont., à qui on avait recommandé l'opération,**  
**Mme ADJUTOR NOEL, 236, rue St-Laurent, Lévis, P.Q., faible et nerveuse,**  
**Mme SINAI TESSIER, 1482, rue Messier, Montréal, grandement épuisée,**  
**DOIVENT AUJOURD'HUI LEUR GUERISON AUX**  
**PILULES ROUGES**  
**POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES**

ensuite revenues, puis sont dispa-  
rues les maux de tête, les  
névralgies, les insomnies dont  
je souffrais. J'ai bonne santé  
maintenant. Mme P. Castagne,  
Nestorville, Ont.

J'étais devenue très nerveu-  
se, très faible, avais des dou-  
leurs d'estomac et je ne voyais  
les choses que du côté sombre.  
Les remèdes du médecin que  
j'avais consulté n'amélioraient  
pas mon état, aussi ai-je suivi  
les conseils d'une voisine qui  
me recommandait les Pilules  
Rouges, remède qui lui avait  
merveilleusement réussi alors  
qu'elle était faible et bien ma-  
lade. Les forces me sont rapi-  
dement revenues et les dou-  
leurs dont je me plaignais se  
sont passées. Ma santé est  
bonne maintenant et je me sens  
heureuse. Mme Adjutor Noel,  
235, rue Saint-Laurent, Lévis,  
P. Q.

Je puis affirmer que les Pi-  
lules Rouges sont le meilleur  
tonique que l'on puisse em-  
ployer dans les cas de faiblesse  
et d'épuisement, moi qui les ai  
employées alors que je me  
trouvais sans force et que tou-  
tes les fonctions de mon sys-  
tème s'étaient ralenties. Il m'a  
suffi de quelques semaines de

traitement avec ce remède pour  
me rendre la vigueur dont j'a-  
vais besoin. Mme Sinai Tes-  
sier, 1482, rue Messier, Mont-  
réal.

Les mères de famille font  
prendre à leurs fillettes les Pi-  
lules Rouges pour leur assurer  
une bonne santé.

Les femmes qui souffrent de  
maladies internes, d'anémie,  
trouvent leur guérison dans  
l'emploi des Pilules Rouges. Au  
retour de l'âge, elles ont re-  
cours aux Pilules Rouges pour  
aider le sang à se bien placer  
et pour éviter les maladies les  
plus dangereuses.

**CONSULTATIONS  
GRATUITES.**—Les Médecins  
de la Compagnie Chimique  
Franco-Américaine donnent des  
consultations gratuites à tou-  
tes les femmes qui viennent les  
voir ou qui leur écrivent.

Les Pilules Rouges se ven-  
dent 50 centins la boîte. Tous  
les pharmaciens et les mar-  
chands de remèdes les ont. Ce-  
pendant, si quelqu'un ne pou-  
vait les trouver dans sa locali-  
té, nous les lui enverrons sur  
réception du prix: — COMPAG-  
NIE CHIMIQUE FRANCO-  
AMERICAINE, Rés. 274, rue  
Saint-Denis, Montréal.

Mme P. CASTAGNE,  
Nestorville, Ont.  
J'étais bien malade et les  
deux médecins que j'avais con-  
sultés m'avaient recommandé  
l'opération, ce à quoi je ne vou-  
lais consentir. J'ai donc écrit  
aux médecins de la Compagnie  
Chimique Franco-Américaine  
pour avoir aussi leur opinion.  
En suivant le traitement qu'ils  
m'ont prescrit je me suis gué-  
rie de ce mal qui me coupait la  
taille et de cette douleur de côté  
qu'on m'avait dit être de  
l'appendicite ou une grave ma-  
ladie du foie. Mes forces sont

**On Préfère le "King Cole"**

Le Thé "King Cole" est l'objet d'une préférence sans cesse grandis-  
sante, ce qui explique, d'ailleurs, l'augmentation de ses ventes. Depuis  
deux ans qu'il s'offre au public, chaque année en a marqué le progrès  
rapide et continu. Ce laps de temps constitue une épreuve  
suffisamment longue pour établir le mérite ou faire découvrir  
le point faible d'un article.  
Le public a donné la preuve  
irréfutable de sa confiance. Le  
temps d'épreuve a été passé  
avec honneur.  
"Vous en aimerez le goût."

**KING COLE  
TEA**

**Aspirin**

UNLESS you see the name "Bayer" on tablets, you  
are not getting Aspirin at all

**BAYER**

Accept only an "unbroken package" of "Bayer Tablets of  
Aspirin," which contains directions and dose worked out by  
physicians during 22 years and proved safe by millions for

|           |           |            |
|-----------|-----------|------------|
| Colds     | Headache  | Rheumatism |
| Toothache | Neuralgia | Neuritis   |
| Earache   | Lumbago   | Pain, Pain |

Handy "Bayer" boxes of 12 tablets—Also bottles of 24 and 100—Druggists.  
Aspirin is the trade mark registered in Canada of Bayer Manufacturing of Mono-  
acetic acid of Salicylic acid. While it is well known that Aspirin means Bayer  
manufacture, to assist the public against imitations, the Tablets of Bayer Company  
will be stamped with their general trade mark, the "Bayer Cross."

**Tuyaux  
Tuiles  
Vitrifiés**

**NEW GLASGOW, N.S.  
and ST. JOHN'S, P.Q.**

**TOUJOURS EN STOCK**

**Tuyaux pour Egouts et Ponceaux**

Toutes dimensions depuis 40 pces jusqu'à 30 pces.  
DRAINS SEGMENTS, de 30 à 108 pces de diamètre, fait de maté-  
riel vitrifié (Salt-Glazed) Imperméables aux acides et aux gaz  
d'égouts.

**BONS CHEMINS**

Nous cotons des prix spéciaux aux Municipalités Rurales, pour tuy-  
aux servant à faire des Ponceaux pour les BONS CHEMINS et les  
VOIES FERREES.

Les BONNES ROUTES doivent être convenablement  
drainées et pourvues de BONS PONCEAUX, pour  
les conserver BONNES LES TUYAUX DE TUILE  
VITRIFIEES SONT LES MEILLEURES.

Demandez nos prix et termes.

**Standard Clay Products Limited**  
SAINT-JEAN P. Q. et NEW-GLASGOW, N. E.

**Des Accidents  
arrivent aux autos  
en dépit de toutes  
les précautions.**

Protégez-vous contre toutes pertes en nous faisant assurer votre  
voiture contre les pertes par accidents. Alors, si elle est endommagée ou  
détruite, pas d'inquiétude. Notre police couvrira la perte qui sera payée  
promptement. Nous avons un service et des taux spéciaux pour les auto-  
mobiles. Consultez-nous.

**McW. B. RICE & Fils, Ltee.**  
Téléphone: 251  
Résidence 443  
21 RUE SAINT-JACQUES, - SAINT-JEAN.

**DAVID BEGNOCHE,  
BOIS ET CHARBON.**  
Bois de construction et moulin à scie  
8 RUE GRANT, Saint-Jean. Téléphone 453

**La Cie de BRIQUE St-Laurent**  
LIMITEE MONTREAL.  
71 rue St-Jacques, Téléphone: Main 5757  
Ustens: LAPRAIRIE, P. Q.

**DAVID BEGNOCHE,  
BOIS ET CHARBON.**  
Bois de construction et moulin à scie  
8 RUE GRANT, Saint-Jean. Téléphone 453

**La Cie de BRIQUE St-Laurent**  
LIMITEE MONTREAL.  
71 rue St-Jacques, Téléphone: Main 5757  
Ustens: LAPRAIRIE, P. Q.

# 500 Hommes

## Demandés

pour visiter notre Exposition de

# MARCHANDISES D'HIVER

pour la saison 1923.

Notre assortiment de

# Paletots d'Hiver

est au complet. Venez les voir, afin de vous rendre compte de la variété des modèles 1923-24.

Vous verrez aussi à nos magasins le plus grand choix de TRICOTS à Saint-Jean, au plus bas prix.

Nous avons aussi les

# CHAPEAUX LES PLUS NOUVEAUX

dans toutes les nuances, à des prix très modérés.

Votre visite est anticipée.

BIENVENUE A TOUS.

La plus cordiale réception vous est assurée à nos deux magasins.

# Frs. Payette

2 Magasins : 98 et 146 rue Richelieu.

## NOTRE

# Grande Vente

## se continue

et nos clients qui ont su profiter de nos valeurs exceptionnelles ne cessent de le répéter à leurs amis.

**SOFAS à Coulisse -**  
pour quelques jours seulement à \$9.98

**SERVICES A DINER**  
97 morceaux - \$18.90

**PERCOLATEURS - aluminum**  
3 grandeurs - à \$1.49, \$1.69 et \$1.99  
1½ pinte, 2 pintes et 3 pintes.

**MOULINS A LAVER Electrique**  
Beaty Bros. White Top - \$125.00

**FOURNAISES avec Fourneau - \$25.00**

**SERVICES DE TOILETTE (10 mor.) \$6.98**

**LITS de Fer - Sommier et Matelas \$16.50**

**LAVEMAINS - Bois franc, \$8.00**

**Tables de Toilette avec Miroir - \$13.25**

**MOULIN à Laver**  
Canada first Gem \$19.00 pour \$14.50

# O. LANGLOIS

et Compagnie Limitée

## Ameublement Complet de Maison.

Richelieu & Saint-Jacques . . . . . Saint-Jean.

# Nouvelles de Saint-Jean

## NOTES SOCIALES

Mlle Rose Alia Benoit, d'Iberville; Mlle Rose-Anne Latour et Juliette Vézina, MM. Emile Guillette et Conrad Narbonne, de Saint-Jean, étaient de passage à Farnham, dimanche dernier, en visite chez M. et Mme Léo Bonneau.

M. et Mme Calixte Rainville, de Highgate; M. et Mme Théophile Rainville, de Winoski, étaient en visite, dimanche dernier, chez M. Joseph Lanoue.

M. Hilaire Dextradeur, hulaier et son épouse, leur fils, de Montréal, rendaient visite, dimanche dernier, à leur parent, M. Camille Dextradeur.

M. et Mme Georges Finley, leur fils Fernand, de Montréal, étaient en visite chez Mme William Finley, de la rue de Salaberry, dimanche dernier.

M. Eusèbe Mombieu, sa fille Dolores, sont allés passer une quinzaine de jours à Worcester, chez Mme Pierre Roy, sœur de M. Mombieu. Ils ont visité Boston, Chicopee Falls, Springfield et plusieurs autres villes américaines.

M. John T. Roy, de Holyoke, autrefois journaliste à Saint-Jean, parti pour les Etats-Unis, il y a 29 ans, est en visite parmi nous, accompagné de son épouse. M. Roy aime toujours à venir dans notre ville, où il compte de nombreux amis.

## A L'HOPITAL SAINT-JEAN

MM. Armand Bernard et Eugène Boivin, ce dernier, charretier en notre ville, qui ont subi une opération, mardi soir dernier, se portent assez bien dans les circonstances. Ces opérations ont été pratiquées par le spécialiste Bourgeois, assisté des Drs Bouthillier et Lafleur.

## A L'EXPOSITION

Les chevaux des officiers des Dragons Royaux Canadiens de Saint-Jean ont gagné plusieurs premiers et seconds prix, à la fin de la semaine de l'exposition de la Société de protection des animaux, à Montréal, entr'autres les chevaux du capitaine R-B. Leblanc, du lieutenant Hammond et du lieutenant Caldwell.

## LE POST GOUTIN

Les travaux de pavage, au pont Gouin, sont pratiquement terminés. La surface n'est pas encore tout-à-fait unie, ce qui fait ressentir les contre-coups à l'automobiliste, mais il est à espérer, que les personnes en charge des travaux, verront à ce que le roulement soit passé, afin que de l'ici au printemps, le pont Gouin soit dans un état d'ordre parfait.

## PAYONS NOS TAXES

Les personnes payant des taxes à la ville, locataires ou propriétaires doivent s'acquitter en payant leur taxe avant le premier octobre, après cette date, chacun sera tenu de payer 6% d'intérêt en plus du montant de taxes à payer.

## M. GEORGES SAINT-GERMAIN

M. Georges Saint-Germain désire remercier le public, qui lui a prodigé son encouragement, lors de la "semaine nationale de la Chaussure". M. Saint-Germain offre encore un choix dans une balance de lignes, à des prix très modiques. Voyez son annonce, dans une autre colonne de notre journal.

## LE CONCOURS DE LABOUR

Les directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Saint-Jean, désirent remercier sincèrement leur député au fédéral, M. A.-J. Benoit pour la généreuse souscription qu'il a faite lors de la dernière exposition. Le concours de labour qui doit avoir lieu à Saint-Jean, le 2 octobre prochain, sera tenu sous sa présidence honoraire et sur la terre de M. Georges Gagnon, au rang Richelieu.

## LICENCE DES VINS

A l'épicerie Simpson, dont M. J.-I. Bloudeau est le propriétaire, le public pourra se procurer tous les vins de choix qu'il désirera avoir. M. Bloudeau a obtenu cette licence qui est sous le contrôle de la Commission des Licences et dont chacun pourra en bénéficier. A l'épicerie Simpson, l'endroit par excellence pour être bien servi, sera aussi l'endroit où l'on choisira l'un des meilleurs vins que l'on aime à boire. Dès demain, il y aura du poisson frais, pour les amateurs; c'est la saison, faites votre choix le vendredi matin.

## ON FETE M. GAUDETTE

Samedi soir M. le maire Pierre Trahan, MM. les échevins de la cité et un groupe de citoyens ont présenté une jolie horloge, à l'occasion du retour de voyage de noces de M. et Mme Roméo Gaudette.

La présentation s'est faite chez le père de la mariée, M. Valentin Trahan et c'est Mre Jacques Cartier, avocat de la cité, qui a fait les compliments d'usage.

M. Roméo Gaudette a remercié bien chaleureusement les donateurs de la magnifique cadeau, qu'il venait de recevoir, et s'est dit très touché des marques d'estime et d'amitié qu'on lui témoignait en cette circonstance.

Durant la veillée, Mme Trahan a servi des rafraîchissements et chacun y mettant une note gaie, la soirée s'est écoulée rapidement.

## NAISSANCES

A Saint-Jean a été baptisée Marie-Exilda-Thérèse, née le 16 courant, fille de M. Victor Hébert, mécanicien et de Louise Fortin, de cette paroisse. Le parrain a été M. Arthur Hébert, de Napierville, et la marraine a été Exilda Fortin.

Le 24 septembre a été baptisé Charles-Bernard-Denis, née le 21 courant, fils de M. Valmore Poulin, agent d'assurance et de Ida Labelle, de cette paroisse. Le parrain a été M. Charles Poulin, de l'Immaculée Conception de Montréal, et la marraine, Jeanne Savard.

## MARIAGES

### BOUDREAU-DAIGNEAULT

Le 24 septembre ont lieu le mariage de M. Joseph Daigneault ouvrier, fils majeur de M. Joseph Daigneault, cocher, et de Arthémise Hébert, de cette paroisse, avec Mlle Flore Boudreau, fille majeure de feu Cyrille Boudreau et de Delphine Syrac, aussi de cette paroisse. M. Joseph-Michel Daigneault servait de témoin à son fils l'époux et M. Cyrille Desmarais à sa nièce l'épouse.

### GRENIER-BRAULT

Le 26 septembre a été célébré le mariage de M. Philias Brault, machiniste, fils de feu Alarie Brault et de Malvina Labossière, de cette paroisse, avec Mlle Yvonne Grenier, fille majeure de M. J.-Bte. Grenier et de Victoria Daigneault, de cette paroisse. M. Joseph Brault était témoin pour son neveu l'époux, et M. J.-Bte. Grenier servait de témoin à sa fille l'épouse.

## DECES

Le 24 courant a été inhumé le corps de Jeannine, enfant de M. Adélard Beaudry, électricien, et de Louise Léonard, décédée en cette paroisse, le 23 courant, à l'âge de six mois et demi.

A Saint-Jean, le 18 septembre a été inhumé dans le cimetière paroissial, le corps de Lauréa, fille de M. Napoléon Millette, contremaitre, et de Marie-Louise Alix, de la paroisse Saint-Clement de Villeneuve, décédée à Saint-Lambert à l'âge de 28 ans.

A Saint-Jean, le 19 courant a été inhumé dans le cimetière de la paroisse, le corps de Philomène Lanoue, épouse de M. Wilfrid Brosseau, maître de poste, décédée le 16 courant, à l'âge de 80 ans.

### FEU PIERRE DENAULT

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Pierre Denaault, arrivé il y a quelques jours, à Springfield, Mass. M. Denaault habitait autrefois Saint-Jean. Le service et l'inhumation eurent lieu à Springfield. Le défunt, âgé de 82 ans, laisse pour pleurer sa perte, son épouse Mlle Denise Gaudette, ainsi que plusieurs enfants et petits-enfants. Nos sympathies à la famille en deuil.

### FEU MME J. G. YON

Nous regrettons d'apprendre le décès de Mme Rosa Lasnier, épouse de M. J. G. Yon, marchand de musique, à Montréal. Mme Yon est morte subitement dimanche dernier, alors qu'elle était à faire une marche, accompagnée de son mari et de son frère, M. Charles Lasnier. Mme Yon, était la sœur de MM. Arthur Lasnier, shérif, Evariste Lasnier, de Saint-Jean; Ferdinand de Saint-Albans; Henri et Charles, de Montréal, et la sœur de Mme Louise Rainville, de Rougemont. Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

A la famille en deuil nos sincères sympathies.

### FEU NAPOLEON CHABOT

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Napoléon Chabot, décédé subitement, le 20 courant, époux de feu Rosalie Thérien. Les funérailles ont eu lieu le 24, au milieu d'une assistance nombreuse de parents et d'amis, qui ont tenu à venir rendre un dernier hommage au regretté défunt, et à témoigner leurs sympathies aux membres de la famille.

Les porteurs étaient MM. Vincent Richard, Jean-Baptiste Lafaille, Charles et Arthur Langlois, Servile Lamoureux et Joseph Lanoue.

Le service fut chanté par M. l'abbé Coursol, curé de la paroisse, assisté des abbés Desmarais et Roy, vicaires, comme diacre et sous-diacre. M. Napoléon Chabot laisse pour pleurer sa perte, trois filles, Mme Samuel Langlois et Mme Alphonse Moreau, de Saint-Jean et Mme Vve Adélaïde Bourgeois, de Lacadie et sept petits-enfants. Il laisse aussi 4 frères, MM. Camille et Lévis Chabot, de Montréal; Lucien Chabot, de Saint-Blaise; Henri Chabot, de Saint-Albans; deux sœurs Mme Paul Courville, de Delphine, de Racine; et Mme Stephen Chartier, Léa, de Fall River, Mass. Nos sympathies à la famille.

### ROUTE SAINT-JEAN.

Le terrassement de la route Saint-Jean-Rouse's Point, ainsi que tous les ponts en béton, les ponceaux en métal, tels que spécifiés dans le contrat de l'entrepreneur, sont pratiquement terminés. La route est prête à recevoir la graville et, depuis le 17 courant, une équipe de jour et une de nuit travaillent spécialement à cet effet, afin que la route soit terminée avant les neiges. Nous aurons donc avant longtemps, la fameuse route Saint-Jean-Rouse's Point, prête à recevoir les touristes et à donner entière satisfaction au public voyageur.

## DISTINGUES VISITEURS

M. le chanoine L. Cousineau et M. le chanoine J. A. Mousseau, de l'archevêché de Montréal; Mgr Cousineau, curé de Saint-Pascal Bayton, étaient en visite au presbytère, les hôtes de M. le curé J. E. Coursol, au commencement de la semaine.

## LE SECRETE DU SUCCES

Dans l'allocution qu'il a prononcée à la cérémonie de clôture des brillantes fêtes du jubilé d'or de l'Hôpital Saint-Jean de Dieu, l'honorable M. David, secrétaire de la province, a exprimé le vœu que la collaboration qui n'a cessé d'exister depuis trois siècles entre l'Eglise et l'Etat, continue toujours aussi étroite, aussi vivace, aussi effective, dans l'intérêt de la province de Québec et de nos grandes œuvres charitables.

## LIQUEURS RETROUVÉES

M. L.-P. Cloutier, constable particulier du C.P.R., était à la recherche de caisses de liqueurs, volées ces jours derniers, à Iberville. Après avoir exploré les environs, M. Cloutier retrouva les caisses dans un hangar, à quelques milles de la station. Le fait a été rapporté aux autorités, qui sont maintenant sur une bonne piste, et qui poursuivront pour vol, les personnes qui ont enlevé ces caisses de liqueurs.

## RETOUR A L'HEURE NORMALE

C'est dans la nuit de samedi à dimanche, que tous les citoyens devront reculer les aiguilles de leur horloge, afin de revenir à l'heure normale. Le conseil de ville avait sanctionné l'avance de l'heure, mais cette mesure cesse de prendre effet, samedi dans la nuit. Donc, dimanche, les messes et autres offices religieux auront lieu à l'heure normale. N'oubliez pas de mettre vos horloges sur l'heure solaire. Il est entendu que les compagnies de chemins de fer opéreront des changements de service des trains. Voyez les annonces.

## LA VISITE AU CIMETIERE

Dimanche dernier, par une température idéale, notre dévoué curé M. J.-E. Coursol, et plusieurs autres membres du clergé, ainsi qu'une foule de paroissiens s'acheminaient vers le cimetière, afin d'y faire la visite annuelle et de prier publiquement pour le repos de l'âme des chers disparus.

M. le curé Coursol, adressa la parole à l'assistance, pieuse et recueillie, il remercia les gens de s'être rendus en si grand nombre, ensuite il présenta M. le chanoine Papineau, qui fit en termes éloquentes, un sermon de circonstance.

Un "Libéra" fut ensuite chanté à l'intention de toutes les personnes qui dorment leur dernier sommeil, dans notre beau et paisible champ de repos.

## PROCHAINS MARIAGES

On annonce pour le 3 octobre prochain, le mariage de M. René Grenier, plombier, avec Mlle Marie-Ange Vachon, de cette ville. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église Saint-Jean l'Evangéliste, à 8 heures A. M. Après la cérémonie religieuse, les nouveaux époux partiront en voyage de noces. Pas de faire-part.

On annonce pour samedi, le 29 courant, le mariage de M. Arthur Desforges, employé au bureau des douanes, de cette ville, avec Mlle Irène Langlois, aussi de cette ville. La cérémonie nuptiale aura lieu en l'église Saint-Jean l'Evangéliste. Nos meilleurs vœux aux nouveaux époux.

## LIVRAISON POSTALE

M. l'inspecteur Taylor, en charge du district postal de Montréal, était de passage en notre ville, la semaine dernière. M. l'inspecteur avait pour mission de venir voir, et de considérer les choses, afin d'établir la livraison postale à domicile.

Ce projet est sur la voie de la réussite, à la grande satisfaction du public en général, car tel que nous l'avons déjà annoncé, les bureaux de postes, autant celui d'Iberville que de Saint-Jean, auront leur part à faire, et par conséquent ne peuvent pas être fermés.

Il y va de l'intérêt du public, ainsi toutes personnes qui n'ont pas le temps ou qui n'aiment pas à se déranger pour aller chercher leur maille, la recevront à domicile par l'entremise du facteur, et celles qui auront besoin de timbres, mandats, etc., ou encore celles qui désireront conserver leur courrier postal, trouveront toujours à leur disposition, les bureaux de postes et leur personnel.

## NOS VOYAGEURS

### HOTEL SAINT-JEAN

E. C. Julien, E. Brodeur, G. Barette, R. Choquette, Montréal; S. Baker, Toronto (Ont.); P. Laporte, Montréal; V. Leduc, Clarenceville; G. Champagne, Clarenceville; F. Kelly, J. E. Vallée, Montréal; H. Chailand, Henryville; M. Ménard, Marso.

### HOTEL DU CANADA

E. Fortin, J. N. Hudon, Montréal; O. Rocheleau, Longueuil; Z. Roy, Montréal; D. Marcell, Montréal; N. T. French, Farnham.

### HOTEL NATIONAL

E. Keur, P. H. Lavigne, H. Caron, J. Forget, O. A. Lachapelle, B. Cardin, Montréal; C. O. Cowen, Ottawa; H. A. Jenkins, Bruchston, N. Y.; H. F. Kenworthy, Stonington, Mass.; T. Cousin, Paris, France; H. Hardy, Paris, France; E. E. Abana, Troy, N. Y.; C. H. Lachance, Woonsocket, R. I.; C. H. Nordfelt, Lynn, Mass.; M. et Mme J. Roy, Holyoke, Mass.; H. Chabot, Saint-Albans; E. Paquette, Springfield, Mass.; V. Marchand, Montréal; J. N. Carr, Toronto.

## REMERCIEMENTS

M. Wilfrid Brosseau, maître des postes, et sa famille, remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathies, soit par tributs floraux, souvenirs mortuaires, visites, assistance aux funérailles, ou autrement, lors de la cruelle épreuve qu'ils ont eue à subir par la mort de Mme Brosseau.

M. le docteur Wilfrid Monet et Mme Monet remercient de tout cœur, toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathies à l'occasion de la mort de leur fils bien-aimé, André, décédé la semaine dernière.

M. et Mme Horace Massé, désirent remercier toutes les personnes qui leur ont été sympathiques, lors du décès de leur fils bien-aimé, Roland, décédé la semaine dernière, à l'âge de un an.

Tous les membres de la famille remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies, soit par visites, tributs floraux et mortuaires, offrandes de messes, ou assistance aux funérailles, lors de la mort de M. Napoléon Chabot.

## NOTES DU PALAIS

Le terme de la cour supérieure pour le mois d'octobre commencera mardi prochain, le 2, sous la présidence de l'honorable juge Hackett. Le rôle n'est pas très chargé; voici la liste des causes. Causes non sommaires: Dame Yvonne Jetté vs Joseph Jetté; Arthur M. Mailloux vs Elphège Brodeur; Ed. Poulin vs A. Gouneau; J. Philias Meunier vs The Willis Overland Limited. Cause sommaire, 5 octobre, Frédéric Blouin et autre vs Domina Lefebvre. Il y aura un terme de la Cour Criminelle, qui commencera le 22 octobre prochain. Voici la liste des causes qui apparaissent sur le rôle:

J. A. Beaudry, une accusation de vol et deux accusations de détournements de fonds; J. C. Ouellette, vol; Zéno-philie Hamelin, tentative de meurtre; Frank Swilly, vol avec effraction; Wilbrod Landry, vol par lequel un chargé de rendre compte et parjure; J. A. C. Laurin, faux prétextes; Corneille Picard, vol par lequel un chargé de rendre compte; Uric Morin, attentat; Conrad Labelle, assaut grave.

## LA ROUTE CHAMBLY

Notre député au gouvernement fédéral, M. A. J. Benoit, qui a fait exécuter l'automne dernier, les travaux de construction du chemin le long du canal, dans la paroisse de Saint-Jean, réussira à faire exécuter des travaux semblables dans la paroisse de Saint-Luc.

Il a fait plusieurs voyages à Ottawa et à Montréal, et il a obtenu cette année un octroi spécial pour la confection de ce chemin. Seulement le gouvernement donnant, exigeait du conseil municipal de Saint-Luc, une résolution par laquelle le conseil s'engageait à l'entretien de ce chemin pour l'avenir, ainsi que les ponts sur chemins.

M. Benoit a assisté à 3 assemblées du conseil à Saint-Luc, et après beaucoup de discussions, la question des ponts fut la seule qui portait objection. M. Benoit s'est donné le trouble d'aller lui-même examiner, et mesurer tous et chacun de 23 ponts qui se trouvent dans le canal, et après un rapport élaboré, soumis à l'ingénieur des chemins de fer et canaux, il a réussi à en faire accepter trois des principaux, par le gouvernement fédéral.

Lundi soir, le 17, le secrétaire J. Almé Lassier avait convoqué une assemblée du conseil de Saint-Luc à laquelle assistait M. Benoit. Le conseil s'est rendu à la demande bien légitime du populaire député, et a adopté la résolution exigée par le département.

Le lendemain, M. Benoit allait à Ottawa pour faire confirmer cette résolution et pour demander immédiatement la confection du chemin. Nous sommes informés que ces travaux commenceront sans délai. Ces travaux, le long du canal, sont dus à l'initiative et au travail de M. A.-J. Benoit qui après son élection, l'automne dernier, a fait exécuter ceux de la paroisse de Saint-Jean.

## LA PAROISSE DEVRA PAYER

L'honorable juge Bruneau a renvoyé, à Saint-Jean, dans une action intentée par la Corporation de la paroisse de Saint-Athanase contre Dame veuve Leclair, de cette paroisse. La Corporation avait payé une somme de \$200 pour l'entretien d'un des fils de Madame Leclair, et l'action était dirigée contre la mère pour la contraindre à rembourser à la municipalité le montant que cette dernière avait payé.

La demanderesse avait basé son action sur l'article 1442 des Statuts Révisés de la province de Québec, qui permet aux municipalités de se faire rembourser les montants, ainsi payés sur les biens des personnes obligées par la loi de subvenir à la subsistance de l'allié.

La défenderesse prétendit que l'on ne doit considérer une personne comme tenu de pourvoir à la subsistance d'une autre personne qu'en tant que la débitrice de cette obligation à suffisance de biens pour pouvoir remplir telle obligation et que comme la défenderesse n'avait pas les moyens de le faire, la municipalité était la seule tenue de pourvoir à l'entretien de l'allié dont il était question.

L'honorable juge Bruneau a maintenu les prétentions de la défenderesse, qui était représentée par Mre André Régulier, et l'action de la paroisse fut, en conséquence, déboutée.

## LETTER OUVERTE

M. le Rédacteur du "Canada-Français",  
Cher Monsieur,  
Notre petite cité, sise sur les bords de la pittoresque rivière Richelieu, s'est embellie considérablement dans les dernières quatre années. Nous commençons à être fiers de notre cité! Nos rues sont pavées et sont tenues propres. Ça et là, l'oeil se repose sur de jolis jardins de fleurs, tels que ceux de M. Trotter, rue Longueuil, de M. Racicot, rue Champlain, et nombre d'autres. Les alentours du Club Nautique, des gares du Canadien Pacifique et du Canadien National sont de toutes beautés et l'air est rempli du parfum émanant des fleurs.

Mais seule la Place du Marché, la place d'affaires de tout le comté de Saint-Jean et du district d'Iberville, le centre où des milliers de personnes se rendent toutes les semaines pour y faire toutes sortes de transactions, n'est qu'un véritable trou de boue.

Un appel des plus pressants est donc fait au conseil de ville et aux personnes directement intéressées à voir à ce que ce centre des affaires soit pavé, cet automne—"ce n'est après tout que l'ouvrage d'une ou deux semaines"—et par le fait même épargner à la population entière l'ennui de patauger dans la boue, le printemps prochain. En ce faisant, l'humiliation constante causée par les remarques pas trop flatteuses, et malheureusement trop vraies, des étrangers, sur l'état affreux du Chemin de La Place du Marché, n'aurait plus leurs raisons d'être.

Cet appel, je le fais dans le meilleur intérêt des citoyens de la ville de Saint-Jean. Il y va de notre réputation de citoyens progressifs, désireux de voir notre cité belle et grande et prêts à faire les sacrifices requis pour arriver au but.

Est-ce trop demander?  
Vous remerciant, M. le rédacteur, j'ai bien l'honneur d'être  
Votre tout dévoué,  
EDGAR MAYRAND  
épicière.

## CONCOURS DE LABOURS DU COMTE

Le concours annuel des laboureurs de notre comté, doit se faire, cette année à Saint-Blaise, et l'on a choisi la terre de M. Georges Gagnon, rang Richelieu, où les concurrents devront se rendre pour 9 heures A. M. le 2 octobre prochain. Il est entendu que l'on pourra avoir des repas chez M. Gagnon, à des prix modérés.

Les membres de la Société seulement sont admis, et l'on pourra devenir membre en payant \$2.00 au secrétaire.

Nous donnons ci-après les règlements du concours ainsi que les différentes conditions que les directeurs pourront changer selon les circonstances.

On espère que les concurrents seront nombreux, car l'endroit est avantageux et à proximité des quatre paroisses de Saint-Paul, Saint-Valentin, Saint-Jean et Lacadie.

Les prix sont toujours nombreux et l'on devrait se faire un devoir de concourir.

## REGLEMENTS

1.—Un endos et deux demi-planes de labour sont requis.  
2.—La planche proprement dite du concours devra représenter la même largeur que les deux demi-planes, pour chaque concurrent.  
3.—La profondeur moyenne du sillon devra être de 5 1/2 à 6 1/2 pouces.  
4.—Après que les piquets d'alignement seront fixés, personne ne devra rester sur le terrain à labourer, ni aider les concurrents d'aucune manière, soit en guidant leurs chevaux, etc., etc.  
5.—L'attribution, à chaque concurrent, des lopins de terre, divisés à l'avance, se fera par le tirage au sort sur le terrain même, les matins du concours.

6.—Tous les concurrents devront être sur le terrain à 8 hrs. a. m., afin d'être prêts à labourer à 9 hrs et tous devront avoir terminé leur travail pour 4 hrs précises.  
7.—Il ne sera pas permis de tracer des sillons à la main, ni d'employer aucun instrument.  
8.—Il est également défendu de déplacer les sillons, soit à la main ou avec un instrument quelconque, sous prétexte de nivellement du terrain à labourer, etc.  
9.—Le même concurrent peut entrer dans toutes les classes auxquelles lui donne droit le programme.  
10.—Les concurrents pourront, à leur gré, dans toutes les classes, employer indifféremment des couples roulants ou droits.

11.—Il ne sera pas permis aux concurrents labourant avec deux ou trois chevaux d'en ôter un pour tirer le ou les derniers sillons.  
12.—La décision des juges sera finale et personne ne devra, en aucune manière, essayer de les influencer.

13.—Chaque concurrent devra fournir les jalons (piquets) nécessaires à ses alignements.  
14.—Les directeurs de l'Association seront sur le terrain pendant toute la durée des épreuves, afin de voir à ce que tous les concurrents observent bien les règlements de ce concours et les concurrents de mauvaise foi seront mis hors-concours.

## 5 CLASSES

1.—Charrues doubles pour hommes.  
2.—Charrues simples pour hommes.  
3.—Charrues doubles pour garçons.  
4.—Charrues simples pour garçons.  
5.—Charrues à tracteur.

ERNEST BOUCHARD, Président.  
J. AIME LUSSIER, Secrétaire.  
Téléphone 495.

Pour préparer une délicieuse tasse de thé employez le véritable thé vert "SALADA". Il est absolument pur et fraîchement emballé—et diffère du grossier thé japonais.

## NR

Si vous souffrez de constipation, maux de tête, étourdissements, désordre de l'estomac, etc.,

Prenez, ce soir, une tablette de

## NR

Demain vous serez très bien. Voyez notre vitrine.

## PHARMACIE REGNIER

Tel. 582 et 70

Nous faisons la livraison.

(En face du 6-10-15c)

## Un Grand Point d'Élégance, c'est d'être Bien Chaussé.

Notre assortiment de chaussures est de grand chic et des plus nouveaux, comme toujours de première qualité.

Mesdames et Messieurs vous êtes cordialement invités à venir faire votre choix.

## Reparations de chaussures.

BAS, GANTS, VALISES

## J. D. TOWNER & Frère

## MARCHANDS DE CHAUSSURES

16 et 18 Saint-Jacques, Saint-Jean.

## TAPISSERIE

Nous venons de recevoir nos

TAPISSERIES pour 1924

Une visite est sollicitée.

Tapisserie à partir de \$c. la pièce.

## MUSIQUE

Nous avons reçu un assortiment de chansons françaises. venez les voir.

Aussi Musique Populaire et Classique.

## Chez H. BERNARD & Fils,

52 rue Richelieu, - - Saint-Jean.

## V. MAILLOUX & FILS LIMITEE

70 RUE RICHELIEU SAINT-JEAN.

## Marchands de Tabac, Cigares, Bonbons etc.

Vous trouverez à ce magasin, un assortiment complet de pipes, porte-cigares et porte-cigarettes, etc., etc.

Les thés verts du Japon ou de Chine ne sont que de malheureux substituts du véritable thé vert

# "SALADA"

Faites l'essai du "Salada" et convainquez-vous par vous-même. Sur réception d'une simple carte postale nous vous en expédions un échantillon.

Adresse: SALADA, MONTREAL.

## EXPOSITION DE SAINT-JEAN LISTE DES PRIX—SUITE

Ouvrages non classés. — 1er prix Mme David Lord, 2ème Mme A. Duchesne, 3ème Mme Jean-Louis Moreau. Bas tricotés en laine. — 1er prix Mme Anatole Tremblay, 2ème Mme Chs. Emile Rémy. Gants, mitaines tricotés en laine. — 1er prix Mme Anatole Tremblay. Nappes. — 1er prix Mme Narcisse Bourassa. Tapis crochétés. — 1er prix Mme E. d'Amour. PRIX SPECIAL. Peinture à l'huile. — Mme Moïse Lasser. RACE BOVINE ENREGISTREE. CANADIENS. Taureaux de 3 ans et plus. — 1er prix Charles Deland. Taureaux de 1 an. — 1er prix J. Bte. Deland, 2ème Charles Deland. Taureaux de 6 à 12 mois. — 1er prix Hector Deland, 2ème Charles Deland.

Troupeau de 5 têtes. — 1er prix Charles Deland, 2ème J. Bte. Deland, 3ème Hector Deland. Vaches laitières portant veau. — 1er prix Ernest Bouchard, 2ème Charles Deland. Vaches laitières 4 ans et plus. — 1er prix J. Bte. Deland, 2ème Hector Deland, 3ème Charles Deland. Vaches laitières 3 ans. — 1er prix J. Bte. Deland, 2ème Hector Deland, 3ème Charles Deland. Vaches laitières 2 ans. — 1er prix J. Bte. Deland, 2ème Hector Deland. Génisses de 6 à 12 mois. — 1er prix J. Bte. Deland, 2ème Hector Deland. Génisse de l'année. — 1er prix J. Bte. Deland, 2ème Hector Deland, 3ème Charles Deland. AYRSHIRES. Taureaux de 3 ans. — 1er prix Arthur Langlois père, 2ème Raphaël Fortin. Taureaux de 2 ans. — 1er prix Raymond Lebeau, 2ème Ernest Bouchard.

Taureaux de 1 an. — 1er prix Anatole Tremblay. Taureaux de 6 mois et moins. — 1er prix Jacques Rémy, 2ème Raymond Lebeau. Troupeau de 5 têtes. — 1er prix Arthur Langlois père, 2ème Ernest Bouchard, 3ème Raymond Lebeau, 4ème Raphaël Fortin. Vaches laitières portant veau. — 1er prix Ernest Bouchard, 2ème Raphaël Fortin, 3ème Arthur Langlois père. Vaches de 4 ans et plus. — 1er prix Arthur Langlois, 2ème Eugène Papineau, 3ème Jacques Rémy, 4ème Chs. Emile Rémy, 5ème Raymond Lebeau. Vaches de 3 ans. — 1er prix Ernest Bouchard, 2ème Jacques Rémy, 3ème Arthur Langlois père. Vaches de 2 ans. — 1er prix Arthur Langlois, 2ème Raymond Lebeau, 3ème Ernest Bouchard. Génisses de 1 an. — 1er prix Eugène Papineau, 2ème Anatole Tremblay, 3ème Raymond Lebeau. Génisses de 6 à 12 mois. — 1er prix Arthur Langlois, 2ème Ernest Bouchard, 3ème Raymond Lebeau. Génisses de l'année. — 1er prix Raymond Lebeau, 2ème Ernest Bouchard, 3ème Jacques Rémy. TAUREAU DULHAM. 1er prix J. Bte. Dubois. HOLSTEIN FRISONS. Taureau de 3 ans. — 1er prix Collège de Saint-Jean. Taureau de 2 ans. — 1er prix Arsène Régier. Troupeau de 5 têtes. — 1er prix Collège de Saint-Jean. Vache laitière portant veau. — 1er prix Collège de Saint-Jean. Génisse de 1 an. — 1er prix Collège de Saint-Jean.

## L'ENGRAISSEMENT DES POULES ET DES POULETS DE GRAIN

Vendez toutes les poules que vous ne voulez pas conserver pour la reproduction des qu'elles cessent de pondre. Si vous suivez ce système, vous répartirez la vente sur une période considérable. Si vous pouvez vendre toutes les poules avant que les poulets de grain ne deviennent trop nombreux, vous obtiendrez sûrement de bien meilleurs prix que si vous les mettez sur le marché à une époque plus avancée de la saison. Les poules qui ont pondu fortement, sont souvent maigres et ne devraient être vendues que lorsqu'on peut les mettre en bon état. Même les poules qui ont fait la paresse et qui sont grasses ne sont pas en aussi bon état pour l'abattage qu'elles devraient l'être. Dix jours d'engraissement en épinette feront une grande différence dans l'engraissement de ces oiseaux, car cet engraissement et l'inactivité forcée amollissent les muscles et rendent la volaille beaucoup plus tendre et plus juteuse.

### Poulets de grain

Beaucoup d'agriculteurs ne croient pas qu'il soit nécessaire d'engraisser spécialement les poulets de grain; ils s'imaginent que ces poulets sont nécessairement tendres parce qu'ils sont jeunes, et par conséquent ils les prennent sur la prairie pour les envoyer au marché tels quels. Ces méthodes n'encouragent pas la demande de volailles. Un consommateur qui a une fois essayé ses dents sur un poulet de grain dur et filandreux est peu porté à en demander un autre; par contre, s'il essaye un poulet de grain qui a été bien nourri en réclusion pendant une période de dix jours à deux semaines, il reviendra sûrement pour en chercher un autre. L'engraissement en épinette est nécessaire pour bien finir la volaille, qu'il s'agisse de poules ou de poulets de grain. On ne devrait se servir que de pâte molle; et pour obtenir la meilleure quantité, il est nécessaire de mélanger la pâte avec du lait sûr dans la proportion d'environ trois parties de lait pour deux parties de grain. L'un des meilleurs aliments que l'on peut donner est un mélange en parties égales d'avoine finement moulu et de farine de blé d'Inde, mais on peut aussi se servir d'autres grains s'ils sont moins chers ou si on peut se les procurer plus facilement. Un peu de sel ajouté à la pâte la rendra plus succulente et les volailles en mangeront plus. Ne donnez pas trop de nourriture les deux premiers jours, sinon les oiseaux perdront leur appétit, et maigriront au lieu d'engraisser.

Ce n'est qu'en vendant des volailles de la meilleure qualité que l'on pourra activer la demande.

## DEPARTEMENT DU SECRETAIRE DE LA PROVINCE

### BUREAU DES STATISTIQUES

Québec, 1er août 1923.—Voici quelques-unes des apparences générales des récoltes, d'après des rapports adressés au Bureau des Statistiques de Québec, à la fin de juillet, par les agronomes officiels du gouvernement.

BAS SAINT-LAURENT.—La récolte du foin, qui a été retardée par la température froide continue et la sécheresse, est peu avancée, et le rendement en sera inférieur de 30 à 50% à celui de l'an dernier. Les pâturages sont médiocres et sont cause d'une diminution notable dans la production du lait. Les céréales ont généralement bonne apparence. Les plantes-racines font assez bien, et les pommes de terre promettent une bonne récolte. Les chenilles et les sauterelles n'ont pas causé de dommages appréciables; par contre, les potagers ont été beaucoup affectés par les vers gris.

DISTRICT DE QUEBEC.—La récolte des foin est en retard de près de 15 jours, et fait prévoir une récolte de près de 50% moindre que celle de l'an dernier. Dans certaines parties de Charlevoix et du Saguenay, il n'y a ni foin ni pâturage. Les céréales vont bien et les pâturages s'améliorent. L'apparence des pommes de terre varie de moyenne à très bonne, suivant les localités. Les potagers sont beaux malgré les dommages causés par les vers gris. Les chenilles et les sauterelles ont fait peu de tort.

DISTRICT DE MONTREAL.—La récolte du foin est avancée et le rendement en sera bien supérieur à celui de l'année dernière. Les céréales ont très belle apparence, et les pâturages sont bons. Les plantes-racines font présager une bonne récolte, et les pommes de terre sont très belles. Les fruits et le tabac ont souffert de la température froide. Les potagers ont belle apparence, et ont peu souffert des vers gris. Le blé d'Inde à grains et le blé d'Inde fourrager sont assez beaux.

NORD DE LA PROVINCE.—La récolte du foin est en retard et sera moindre que celle de l'an dernier. Les céréales font présager une bonne récolte. Les plantes-racines et les pommes de terre sont belles. Les potagers sont assez beaux, malgré les dommages considérables causés par les vers gris.

CANTONS DE L'EST.—La récolte du foin est en retard et le rendement sera inférieur à celui de l'an dernier. Les céréales et les pâturages ont belle apparence. Les pommes de terre font présager une très bonne récolte. Les chenilles et les sauterelles n'ont pas causé de dommages, et les vers gris ont, dans quelques endroits, fortement endommagé les potagers, qui, ailleurs, sont très beaux.

Au marché au poisson: — Les huîtres que vous m'avez vendues hier n'étaient pas fraîches du tout. — Mais, Madame, je vous les ai offertes toute la semaine, pourquoi ne les avez-vous pas achetées plus tôt?

## DOMINION DU CANADA EMPRUNT 1923

LA BANQUE DE MONTREAL recevra, dans toutes ses succursales, les souscriptions aux nouvelles obligations du gouvernement ou elle fera l'échange des obligations de l'Emprunt de la Victoire dues le 1er novembre, 1923, pour des obligations de la nouvelle émission.

Les informations requises seront données avec plaisir à toutes les succursales de la

BANQUE DE MONTREAL

## Le Petit Canon de Bunker Hill



TOUJOURS assez heureux dans les guerres qu'ils entreprennent au cours de leur existence comme nation indépendante, nos voisins de la république voisine n'ont pas laissé que de rares trophées aux mains des ennemis qu'ils eurent à combattre sur les champs de bataille. Mais si peu nombreuses que soient les pièces de butin qu'ils durent abandonner par suite des fortunes de la guerre, il en est une au Canada, que les Américains voudraient bien pouvoir rapporter dans leur pays: c'est le petit canon de Bunker Hill, que tous les touristes peuvent voir dans l'enceinte de la citadelle de Québec, monté sur son socle récemment encore, le maire de Boston faisait de sa propre initiative, et les Rochambeau et qui marqua la fin de la guerre de 1775, à la bataille de Bunker Hill, près de Boston.

Photographes montent, en haut, le petit canon de Bunker Hill, que tous les touristes peuvent voir dans l'enceinte de la citadelle de Québec, monté sur son socle récemment encore, le maire de Boston faisait de sa propre initiative, et les Rochambeau et qui marqua la fin de la guerre de 1775, à la bataille de Bunker Hill, près de Boston. Les photographes montent, en haut, le petit canon de Bunker Hill, que tous les touristes peuvent voir dans l'enceinte de la citadelle de Québec, monté sur son socle récemment encore, le maire de Boston faisait de sa propre initiative, et les Rochambeau et qui marqua la fin de la guerre de 1775, à la bataille de Bunker Hill, près de Boston.

## Les directeurs du Pacifique Canadien en tournée d'inspection annuelle



E. W. Beatty, président de la compagnie de chemin de fer du Pacifique Canadien, est actuellement en voyage, faisant l'inspection des voies de la compagnie; il est accompagné par quelques directeurs du Pacifique Canadien. Ce voyage a une importance plus grande que d'ordinaire, étant donné les graves problèmes de transport que l'on discute en ce moment dans l'Ouest.

Le groupe des directeurs est formé de Sir Herbert Holt, de Montréal; Sir Augustus Nanton, de Winnipeg; J. K. L. Ross, de Montréal; F. W. Molson, de Montréal; W. N. Tilley, C.R., de Toronto. Le vice-président A. D. MacTavish a accompagné le président jusqu'à Port-Arthur.

Tous ces personnages ont quitté Montréal à 8 h 55 a.m., le 6 septembre, pour Toronto d'où ils sont partis pour Port-Arthur, le jour suivant; ils feront de courts arrêts à Winnipeg, Brandon, Moose Jaw, Medicine Hat, Calgary et Revelstoke. Ils arriveront à Vancouver le 15 septembre, d'où ils se rendront à Victoria et, tout probablement, à Staggway par la ligne de navires côtiers du Pacifique Canadien.

Ils repartiront de Vancouver, pour le voyage de retour, le 24 septembre, et passeront par Penticton, C.A., Nelson, Kootenay Landing et le Nid de Corbeau, arrivant à McLeod le 26 septembre, à Edmonton le 27, à Saskatoon le 28, enfin à Winnipeg dans la nuit du 29.

## Hommes, il vous faut la Santé

Ne Passez pas des Semaines et des Mois à Souffrir—Pour vous Guérir Prenez les

## PILULES MORO



M. NAPOLEON BOISVERT  
120 rue St-Olivier, Trois-Rivières, P.Q.

M. Napoléon Boisvert, dont nous publions aujourd'hui le témoignage, est un homme obligé de travailler comme tout le monde pour gagner sa vie. Il était devenu bien malade. Il souffrait surtout d'une douleur de dos et se sentait sans force. Les Pilules Moro l'ont fortifié et guéri. Elles sont, de tous les remèdes, celui qui réussit le mieux dans le traitement des maladies de l'estomac, des reins, des nerfs, dans tous les cas d'épuisement, etc.

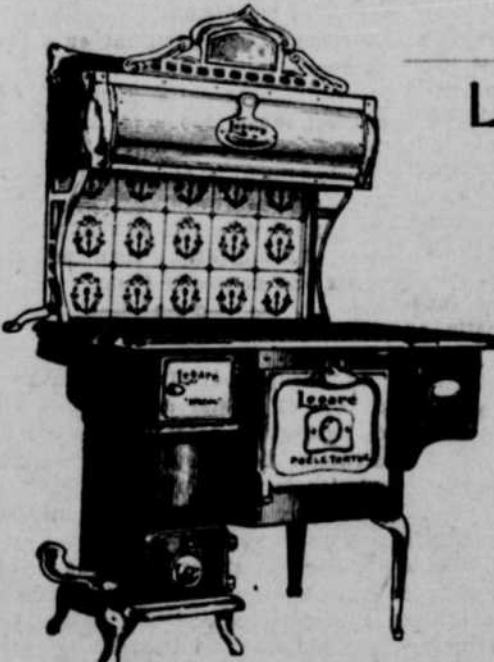
Si votre digestion vous fatigue, si votre estomac va mal, si vos vives, au lieu de vous fortifier sont pour vous une cause d'ennuis et de malaises, prenez les Pilules Moro, elles feront de vous un homme plein de force, vous donneront appétit, aideront votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau. Elles ont guéri des milliers d'hommes avant vous, elles vous guériront aussi.

### VOICI CE QUE DIT M. NAPOLEON BOISVERT:

"Ayant lu dans les journaux les succès des Pilules Moro chez les hommes malades j'en ai fait l'essai et j'en ai retiré le plus grand bien. Depuis quelque temps je souffrais d'une telle douleur de dos que si j'avais à faire un peu d'effort au travail le coeur me manquait. Je m'apercevais aussi que j'avais perdu beaucoup de force et les heures que je devais chaque jour employer à l'ouvrage m'étaient de plus en plus pénibles. J'ai été guéri. Maintenant lorsque je sens un malaise quelconque, je prends des Pilules Moro et je me remets sûrement". — Napoléon Boisvert, 120 rue Saint-Olivier, Trois-Rivières, P.Q.

Les Pilules Moro sont en vente partout. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50 sous la boîte.—COMPAGNIE MEDICALE MORO, 274, rue Saint-Denis, Montréal.

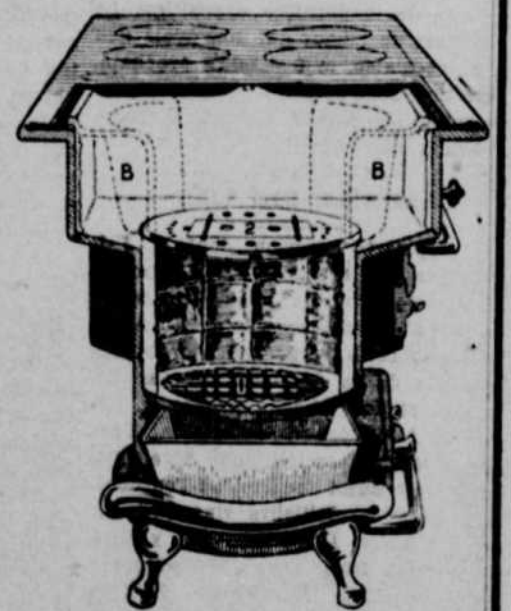
## Le Plus Parfait Modèle des POELES-TORTUES avec foyer spécial pour le bois.



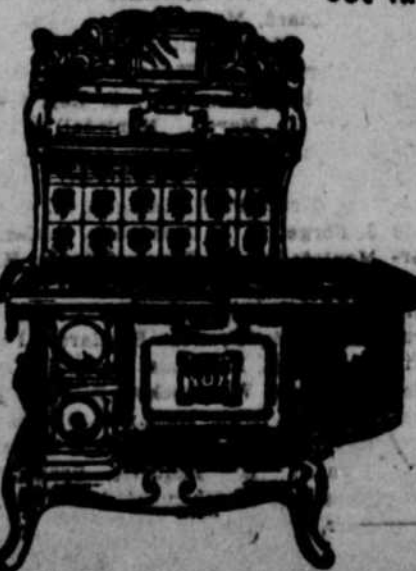
Ce x qui le voit  
n'en veut pas d'autre

La vignette ci-contre vous montre ce foyer combiné pour chauffer au bois et au charbon. Le bas du foyer "A" est rond et avec grilles spéciales à charbon; en plaçant les briques "B" et "C" dans le haut, le foyer à charbon est complet.

Pour en faire un foyer à bois de 18 x 8 1/2 x 7 pouces, vous enlevez les briques "B" et "C" et placez la grille à bois "D" tel que montré. Il suffit d'une minute pour transformer le foyer à charbon en foyer à bois et vice-versa. Ce poêle-tortue est fourni complet avec toutes les grilles, à un prix moindre que celui demandé par nos concurrents pour des poêles beaucoup inférieurs en beauté, en fini et en efficacité. Venez le voir avant d'acheter.



## La Ligne de Poêles et Fournaises "Légaré" est la plus grande et la plus complète du Canada



L'achat d'un poêle est chose trop importante pour la traiter à la légère, d'où la nécessité d'avoir un assortiment varié pour pouvoir faire un choix judicieux. A cet égard, aucune autre maison ne peut vous offrir une variété aussi belle et aussi considérable que la nôtre. Il y a des milliers de poêles "Légaré" en usage par toute la province et, partout, ils donnent la plus grande satisfaction.

Comptant ou à Conditions Faciles.

P.T. LÉGARÉ  
LIMITÉE  
53 rue Champlain, Saint-Jean.

**10¢** Depuis Vingt Ans —

Le Rose Quesnel est tenu uniforme depuis vingt ans en variant le mélange suivant la qualité des différentes récoltes. Le tabac est garanti pur et exempt de toute sophistication et de "mouillade". Doux et libre de nicotine vous pouvez en fumer plus que d'habitude sans ressentir de fatigue.

Rock City Tobacco Company

**20 ans**

**Rose QUESNEL**

Le tabac uniforme depuis vingt ans

# **Rose QUESNEL**

Le tabac uniforme depuis vingt ans

**Marchandises d'Automne**

Notre stock de

**Chaussures d'Automne et d'Hiver**

est au complet.

C'est le temps de faire votre choix.

Il nous reste encore un choix de

**BALANCE DE LIGNES**

à 50 cents la paire et plus

**AU PRIX COUTANT**

Sacoches de voyage, Valises, etc.

Reparations de Chaussures faites avec soin.

**Geo. St-GERMAIN**

Successeur de Louis McNulty.

**CHAUSSURES**

en Gros et en Detail

142 rue Richelieu, - Saint-Jean.

TEL. 84. En face du Thutoscope.

**La Bière CHAMPLAIN est délicieuse**

**DISTRIBUTEUR**

**RAOUL BERGER**

ST-ALEXANDRE D'IBERVILLE

## **Feuilleton du Canada-Français** **LA NEIGE SUR LES PAS, OU LE TRIOMPHE DE L'AMOUR** Par HENRY BORDEAUX.

(24)

Où cette lecture est consolante. Puisque Marc l'aime à ce point, elle peut reprendre confiance. Aimer, pour elle, tout est là.

Vers ce but elle se redresse, elle se tend, comme une herbe qui l'humidité de la nuit a couchée et se relève aux premiers rayons du matin.

Juliette, qui de l'hôtel désert avait fait son palais et qui, dépitait les poursuites de la lente Mme Acher, organisait volontiers des courses à travers les corridors sous la sauvegarde complaisante des femmes de chambre, eut la surprise de découvrir sa grand-mère. Elle la combla de caresses et la traîna après elle comme une prisonnière de marque.

— Ah! une lettre de Paris, madame.

C'est Juliette qui raconte son arrivée rue de Franceville, gauchement mais bien gaiement, la chère et méchante petite! Comme les enfants se laissent vite distraire! Comme les enfants oublient! N'ont-ils pas raison: si l'on veut vivre ne faut-il pas oublier? Et Juliette ne parle pas du départ de son père. Elle se contente de dire qu'il ne sait pas encore s'il passera l'hiver en Russie.

Thérèse lit et relit cette lettre naïve et n'en tire aucune joie. Pourquoi s'est-elle séparée de sa fille? Elle n'aurait jamais dû y consentir. Elle espérait que cette séparation hâterait la venue de Marc, et Marc ne vient pas. De loin elle le supplie, et il n'entend pas ses appels.

Un après-midi, comme elle sort pour sa triste promenade, Annette essaie de la retenir:

— Mademoiselle Thérèse, c'est un temps à garder la chambre.

— Pourquoi donc?

— Le ciel nous tombe sur la tête. Il va pleuvoir. Et avec ce froid la pluie pourrait bien être de la neige.

— Oh! cela m'est égal.

Elle explore l'avenue des châtaigniers. La veille, un coup de vent a cueilli les dernières feuilles qui ne tenaient plus aux branches que par miracle. Maintenant les arbres nus se détachent en noir sur l'horizon presque blanc et si rapproché qu'elle se sent comme emprisonnée. Les montagnoles ne s'aperçoivent pas, et le lac immobile et terne semble un étang mort. Des corbeaux se lèvent d'une prairie et s'envolent en lançant leurs croassements de mauvais présage. Elle est superstitieuse et ces cris lugubres achèvent de la glacer. Oui, c'est bien l'annonce de la neige, de l'hiver et son cœur a froid.

La voie qui atteint le dernier châtaignier au bord de la route. Il a un gros tronc, et des racines qui soulèvent le sol. Elle s'appuie à lui de tout le poids de son corps. C'est un ami: elle le connaît bien. Il l'aidera à attendre. Elle a beau rester à la même place: ses mains s'agitent, ses mains se tordent, ses mains révèlent toute son angoisse, ses mains plus vivantes qu'elle-même.

Cette attente prolongée a épuisé sa résistance nerveuse. Toutes ses pensées sont dans ses yeux qui regardent, qui interrogent un chemin. Et, découragée, elle voudrait s'asseoir au pied de l'arbre, ne plus bouger, pleurer tout son saoul, et demeurer là comme une petite chose perdue jusqu'à ce qu'on vienne la ramasser.

D'un grand effort elle quitte son refuge et pousse plus loin ses recherches, plus loin et plus loin encore. Elle va au-devant de lui d'un pas précipité. Il viendra aujourd'hui, ou il ne viendra jamais. Tous les jours elle se répétait cela. Et quand elle rentrer, bien lasse et désespérée, le seul Annette lui adresse des signes.

— Eh! mademoiselle... madame Thérèse, il est là.

— Qui?

— Pour poser une question pareille, faut-il que sa foi soit atteinte?

— Mais votre mari, donc.

— Marc?

Elle se hâte malgré la fatigue et, quand elle est déjà dans le vestibule, la vieille la poursuit avec ses constatations:

— Je vous l'avais bien dit. Les maris, ça se retrouve toujours.

Il a pris une autre route, et c'est pour elle une déception: il n'a pas vu l'attendait. Elle avait imaginé que l'année où jadis ils s'étaient fiancés assisterait à leur rencontre, la protégerait, la bénirait.

Oh est-il? Pourquoi ne se montre-t-il pas? Ne l'a-t-il pas entendue? N'a-t-il pas reconnu son pas et sa voix? La porte du petit salon s'ouvre, et c'est lui.

Il sont face à face, mais elle s'est offerte à son baiser si vite qu'il n'a pas eu le temps d'une hésitation. Le retour manqué de Caux ne se renouvellera pas.

— Je viens t'emmener, Thérèse, dit-il le premier.

— Comme je t'ai attendu!

Désenlacés, ils se regardent, et ce ne sont pas les regards de ceux qui vont de l'amour à la connaissance ou qui sur la connaissance jettent le voile de l'amour. Leurs visages ne leur sont pas nouveaux, mais ce qu'ils cherchent c'est l'amour qui résiste à la connaissance.

Puisqu'il est venu, ne peut-elle triompher? Elle l'a attendu bien longtemps, mais il est venu. Elle a obtenu ce qu'elle désirait. Elle rentrera avec lui dans la maison d'où il l'a renvoyée. Ils repasseront à deux le seuil qui lui fait interdit.

Avec ses cheveux courts elle est moins belle qu'autrefois, mais elle sait maintenant son pouvoir de femme. Et cependant non, elle ne triomphe pas. Celui qui est là, près d'elle, elle est toute tremblante et rougissante devant lui. Deux fois elle a mesuré sa force: lorsqu'il l'a chassée et lorsqu'elle dans la cellule du Saint-Bernard il lui a pardonné. Il est terrible et doux, méprisant et tendre, impérieux de caractère et soumis au désir de chair. Elle s'émouvait d'avoir osé le trahir et elle prend conscience de toute sa culpabilité, car elle ne sent plus peser sur elle cette mystérieuse et fatale déraison qui l'avait entraînée. Et, parce qu'elle est débarrassée de ce poids, elle ne comprend plus le passé.

Elle ne comprend plus son cher passé, et Marc le comprend davantage. Elle n'a pas retiré sa main qu'elle lui a posée sur l'épaule, et ses joues sont encore empourprées: la vague de rougeur est à se retirer plus lente. Elle est intimidée comme une fiancée que les caresses effarouchent et qui les espère. Et il se souvient de ce qu'elle écrivait d'André Norand: «Cela est arrivé, et je n'en ai pas eu de joie. Je l'ai aimé dans la frayeur. Et il se remémorait la plaintive cantilène de son amant: «Pour la peur que vous avez de votre cœur... pour la

résistance que vous avez opposée à ma tendresse, et puis à la vôtre... pour l'impossibilité où je suis de vous donner tout le bonheur... Je vous aime...»

Où, cette créature mince et délicate, elle se souvient et se reconstruit, qui ne songe qu'à son foyer, qui se consumait à l'attendre, elle l'a trahi, et il l'aime. Elle l'a trahi parce que son âme et son corps la tourmentent, et qu'il n'a pas assez veillé sur elle, et qu'il n'a pas assez exigé d'elle, et il l'aime plus qu'autrefois, et il a eu la faiblesse de la lui avouer.

La première, elle se détourne, elle s'empêche de leur silence.

— Vois, dit-elle, il neige.

Ils s'approchèrent de la fenêtre. L'horizon rétréci ne contient plus que l'avenue de châtaigniers. Sur les branches sur les brindilles menues des arbres, les flocons se posent comme une pluie de fleurs, et le sol est déjà blanc, soulevé çà et là par des amas de feuilles tombées.

Au glacier de Prox, n'a-t-elle pas, toute une nuit, affronté l'horreur d'être seule, vivante avec André Norand? Cependant elle n'y songe pas, tandis qu'il se rappelle son pèlerinage en compagnie du père Sonnier qui cherchait vainement les traces effacées par la neige. Les choses matérielles se modifient, les paysages changent selon les saisons et le temps, mais l'existence humaine n'est que le souvenir que rien ne peut abolir. Comment ne le sait-elle pas? Comment peut-elle oublier? Serait-il vrai que, selon les paroles du prier, elles sont plus que soumises aux forces de la vie et ne faussent pas ce qui est avec ce qui fut?

Elle ne devinait pas ce qui se passait dans sa pensée, mais elle pressentait la direction de cette pensée de nouveau s'agrandir. Pour dissiper le mauvais rêve, elle prononce le nom de Juliette, et les magiques syllabes ne suffisent pas à les réunir. Elle fixe un instant des yeux les lèvres closes, qui gardent leur secret, qui sont toutes frémissantes d'une question unique et refusent de s'ouvrir, et dont le baiser ne sera sincère que lorsqu'elles se seront desserrées. Alors elle admet que le moment est venu et qu'il lui appartient à elle, de parler, elle soupire doucement et, courageuse et câline ensemble, elle se serre contre lui et murmure:

— Écoute.

Ce seul mot l'avertit et il tente de l'arrêter:

— Non, non, Thérèse. Au Saint-Bernard j'ai fait le serment que nous n'en parlerions jamais.

— Toi, mais moi, je n'ai pas juré.

— Tais-toi, je t'en supplie.

D'instinct, elle continue malgré cette abjuration:

— Il le faut, Marc, parce que je veux être heureuse avec toi. Sans toi, je ne l'ai jamais été.

Que dirait-elle de plus? C'est le remède. Elle s'en doute à peine, et pourtant un obscur effroi la saisit de ce qu'elle vient d'oser. C'est le remède, et pour elle il en a honte:

— Tais-toi. Garde ton amour intact. Je ne t'en demande pas le sacrifice. Je l'aimerais bien quand même.

Mais de cette générosité elle est toute déconcentrée. Elle craint que, trop généreux, il ne l'aime plus. Car l'amour n'est pas généreux. Elle venait à lui les mains libres: pourquoi lui rend-il ses entraves? Elle ne voit plus bien clair en elle, puisqu'il l'exécute d'avoir aimé quand elle s'accuse de sa faute. Elle ne se retrouve que devant le désespoir de Marc qui, pour avoir le cœur libre, ne peut que commencer de désintéressement, s'élever au-dessus de l'humanité sans comprendre qu'il y perdait son rang et son honneur de chef, retombe dans la plus douloureuse envie.

— Ah! tu ne peux pas me préférer.

Elle cherche comment le convaincre. Elle se dit, jusqu'au bout de sa confession. Le présent et l'avenir la possèdent toute entière. Elle est prête à leur offrir tous les holocaustes. Et doucement elle commence, presque inconsciente:

— Marc, je t'ai toujours préféré.

Écoute encore, il le faut... Là-haut, sur le glacier où nous étions perdus, je t'ai vu mourir et je lui ai fermé les yeux.

— Je sais, je sais. Tais-toi.

— Non, tu ne sais pas ce que j'ai fait alors.

Marc, redressé, la regarde avec surprise et la guette la suite, pour en absorber la torture.

— Ce que tu as fait? répète-t-il.

C'est elle, cette fois, qui hésite, qui repousse la vision:

— Ah! c'est horrible!

Mais il reprend:

— Le que tu as fait?

Elle se décide, le front courbé, les épaules secouées d'un long frisson:

— J'ai cherché le morceau de pain qu'il n'avait pas mangé. Il était dur, mes dents claquaient. Et je l'ai mangé à côté de lui. Je voulais vivre.

Tous deux se taisaient comme s'ils étaient complices d'un même crime. Puis elle achève:

— Dès ce soir-là, cet affreux soir, je t'ai appelé, j'ai appelé Juliette.

Et épuisée par son effort, elle laisse entendre, sans se relever, un gémissement continu, pareil à celui que père Sonnier recueillait de tout près quand il descendait de Prox pour venir à son secours.

Marc ne saura-t-il pas la secourir? Il pose la main sur la tête inclinée que ne protège plus la chevelure. Il a mesuré comme une profondeur d'abîme, la cruauté de l'amour, — cruauté qui s'exerce contre lui sans cesse, de déplorer son supplice, et qui s'exerce aujourd'hui contre le mort sans espoir d'attendre le passé, cruauté qu'il ne sent que parce qu'il est un homme plus chargé qu'une femme d'impulsion logique, plus dénué qu'elle d'instinct vital. Le cœur trop tendre et trop spontané, le cœur dangereux de Thérèse, il saura désormais veiller sur lui. Ce n'est pas un dépôt confié à sa faiblesse et à son adulation, il réclame une garde permanente et armée.

Au Saint-Bernard, d'un seul élan, il avait atteint la vérité. Le pardon qui le transportait d'une joie inconnue lui venait de ce qu'il y avait en lui de divin. Mais, par l'affinité de l'humanité nature, ce pardon qui rachète peut aussi avilir. Déformé, il devient bientôt complaisance ou lâcheté. Il l'a senti, à Caux, dans son orgueil brisé, dans la sauvage violence de son désir. Et peut-être cette déchéance était-elle nécessaire pour le rendre à l'humilité et à l'indulgence. Son bonheur, le bonheur même de Thérèse, ce n'est point cela qu'il doit demander à l'amour, mais cette puissance de perfectionnement intérieur par quoi notre vie s'en-

richit, s'agrandit jusqu'à la fin, et bien au-delà de la jeunesse perdue et dépassée.

Heureux, jamais plus il ne le serait, du bonheur auquel on s'abandonne, où l'on se sent immergé comme dans une eau limpide. Mais avait-il su l'être quand elle lui avait apporté sa confiance et sa nouveauté? L'essentiel n'était plus là désormais. Que celle-ci qui penchait la tête sous le poids du souvenir, fût définitivement allégée! Mieux que lui elle s'était reprise, mieux que lui elle acceptait, de toute sa belle volonté. Heureuse, elle pouvait même l'être par lui, s'il avait enfin la force de ne plus la chercher dans le passé, de garder pour lui seul le secret de sa tristesse quand cette tristesse, où il avait perdu le droit de se complaire, fatalement réapparaissait.

Ainsi découvrait-il les directions de son avenir, ainsi retrouverait-il, pour elle et pour lui, la paix.

— Thérèse, dit-il avec autorité, relève la tête. Je veux voir ton visage. Maintenant, oui, maintenant, le passé est enseveli de nos propres mains. Mon pardon du Saint-Bernard je te le redonne cette fois plus librement. Je crois en toi. Tu es ma femme.

Sa femme? Redressée, confiante, elle le regarde, et puis elle baisse les yeux, toute gauche et timide, comme une fiancée, tant elle le trouve grand, impérieux et généreux, tant elle reconnaît en lui tant elle est fière de reconnaître en lui son chef. Il n'y a qu'un instant, elle pleurait sur son péché. La grâce de l'amour et la force de la vie lui ont restitué sa fraîcheur première. Une pensée, pourtant, l'agite et la fait rougir puisqu'elle commence une exclamation:

— A Caux, murmure-t-elle, je n'aurais pu être à toi, si je ne l'avais déjà été.

Le lendemain matin il fut surpris de ne pas la retrouver à son côté, ni dans la maison.

— Où est-elle? s'informa-t-il auprès de la vieille Annette.

— A l'église, pardi. Elle tenait son livre de messe.

A l'église. Comme elle avait naturellement ramené au bercail Manette Durban depuis qu'elle-même y était rentrée, Thérèse reprenait naturellement ses habitudes, sa ferveur. Tout dans l'antique demeure de famille l'y portait. On ne respire pas en vain l'atmosphère créée par une succession d'honnêtes femmes pieuses.

Marc se hâta de sortir à sa recherche. Il avait négligé la veille au soir une partie de la nuit, mais le soleil reparaisait et c'était, autour de lui, comme en lui, un enchantement, une allégresse. Le bleu du ciel et le bleu du lac, un peu pâles par l'automne, se mariaient avec l'éclatante blancheur qui recouvrait les plaines, les rives et les montagnes. Les arbres givrés portaient des fleurs sans nombre, comme en portent, les années fécondes, au printemps. Les pommiers et les amandiers, et ces fleurs de neige fraîche, les rayons du jour en les atteignant les teintaient légèrement d'or et de rose. Dans l'avenue, les châtaigniers épanouis portaient leur richesse avec majesté.

Du porche Marc ne regarda qu'un instant le spectacle de féerie. L'empreinte d'un petit soulier sur le sol prenait à ses yeux plus d'importance. Et il suivait les traces qui le conduisaient à l'église de Publier. Quand il y parvint, une cloche sonnait. C'était la sortie de la messe. Et sur la porte Thérèse apparut dans son manteau de laine blanche, avec des ailes de mouette au chapeau. Elle rougit en l'apercevant, et il pensa aux fleurs de neige fraîche nuancées par la lumière. Les formes nouvelles des choses faisaient à sa jeunesse renouvelée un cortège harmonieux.

Le prêtre, avant de quitter l'autel, avait prononcé les paroles sacrées: — **Allez en paix.** Et cette paix, elle la portait sur elle.

Marc, admirant ce visage, cette démarche intacts, songea que le prier du Saint-Bernard avait raison quand il n'attribuait à la volonté humaine le pouvoir de racheter les fautes que si elle s'appuyait sur la force divine.

Ils revinrent ensemble, lentement, malgré le froid vif, pour mieux sentir en eux le mouvement régulier et ordonné de leur cœur. Un peu avant la maison, ils s'arrêtèrent. Et, se retournant, ils virent dans l'avenue leurs empreintes qui se mêlaient.

— Nous nous sommes fiancés là, te rappelles-tu? dit-elle.

Ils avaient marché dans les traces d'autrefois.

Cependant il se souvint, il se souviendrait encore, de son pèlerinage au glacier de Prox où le père Sonnier cherchait les vestiges du drame et ne parvenait pas à les retrouver parce que la neige les avait recouverts. Ainsi le pardon et l'oubli, son pardon et l'oubli de Thérèse, effaçaient le passé comme la neige efface les pas.

— Ma petite Thérèse, dit-il comme au Saint-Bernard.

Ces mots de tendresse qui la traitaient en enfant, c'étaient ceux qu'elle préférait. Elle y retrouvait sa faiblesse et désirait d'être conduite et de s'abandonner.

Elle aurait pu répondre: mon amour, tant le présent la possédait. Elle se serait souvenue des mêmes mots sans penser à mal. Mais ce furent d'autres, jamais employés, qui lui vinrent aux lèvres instinctivement:

— Ma vie, soupire-t-elle.

Au calvaire de Prox, il avait pensé dans son désespoir: Il n'y a au monde que l'amour. Et le moine, comme s'il répondait à sa méditation, avait affirmé: Il y a la vie.

La vie, sans cesse agissante, dure et volontaire comme une troupe en marche, et qui du passé même se sert comme de matériaux pour reconstruire la vie avec son besoin d'ordre et son éloignement naturel, pour tout ce qui bouleverse cet ordre, ses possibilités de grandeur et de perfection, son éternelle poursuite de la paix à travers la guerre, son désir insatiable, son fond de solitude et d'amertume, la vie qui conduit à Dieu ou au néant, la vie plus forte que l'amour qu'elle contient.

FIN

— 000 —

**VOTRE ABONNEMENT**

L'abonnement au journal est strictement payable d'avance. La date inscrite sur la bande de l'adresse, indique l'échéance. Les personnes hors de la ville, sont priées de faire remise par bons ou mandats de poste ou d'express.

Manufacturé au Canada

**FORCE**

Une propriété idéale d'édification nutritive produisant de l'énergie et permettant de résister aux fatigues. Manège de la FORCE pour votre santé.

**LES PRODUITS CRESOBENE**

Balsamiques — Antiseptiques — Germicides

Contre les toux chroniques et aiguës, les bronchites, laryngites, rhumes, grippe et maux de gorge.

SIROP, 25 sous — CAPSULES, 60 sous.

Envoyées par la poste.

CIE DES CAPSULES CRESOBENE, 274, rue St-Denis, Montréal

**Le Magasin du Peuple**

**45 RUE RICHELIEU**

en face de l'Hotel Windsor

Venez faire votre choix, nous avons reçu un grand

**Assortiment de Pardessus d'automne**

et d'hiver — aussi HABITS POUR HOMMES et Garçons, Chemises, Collets, Faux-cols.

Chaussures des meilleures marques à grande réduction

**au No. 45 rue Richelieu**

**Voyez le Nouveau DODGE BROTHERS**

Vous êtes cordialement invité à venir voir le superbe automobile

**Dodge Brothers**

**A. E. GREGOIRE**

Tel. 460 35 rue Champlain, SAINT-JEAN, Qué.

**CHARBON DUR - CHARBON A FOURNAISE**

Charbon a Forge - Coke

**BOIS DUR OU MOU**

**CANN & STRICKLAND,**

Successeurs de JOHN DONAGHY,

Téléphone 120

**Marchand = Charbon et Bois**

RUB RICHELIEU, SAINT-JEAN, P.Q.

**Petite danseuse-étoile**

**MONTCLARE**

**LIVERPOOL**

Rita Liffey, de Dundee, âgée de neuf ans, a déjà gagné pour la danse, quatre coupes d'argent et vingt-et-une médailles; elle a récemment émigré au Canada avec ses parents. Son répertoire comprend seize danses différentes, dont elle s'est rendue maîtresse en moins de trois ans. Au cours de la traversée, elle a divertie par ses exhibitions les passagers du "Montclare", du Pacifique Canadien.

## NOUVELLES D'IBERVILLE

Madame Médard Brunelle, de la rue quatrième, est de retour d'une promenade aux Etats-Unis, où elle était l'hôte de M. Henri Brunelle, de Schenectady. Elle fut l'objet d'une réception très chaleureuse de la part de M. Henri Brunelle, ainsi que des parents et des nombreux amis qu'elle compte dans la république voisine. Au cours d'une randonnée en automobile, Mme Médard Brunelle visita quatre comités de l'état de New-York. Elle visita aussi Albany, Rensselaer, Schenectady et Schenectady. Partout, notre concitoyenne fut frappée de la beauté et de la splendeur des divers panoramas qu'elle s'offraient à son admiration. Elle est revenue enchantée de son voyage.

On annonce pour la fin du mois d'octobre, le mariage de l'un de nos jeunes gens en vue, avec une gentille demoiselle de Saint-Jean.

Les membres de notre équipe de balle au camp doivent tenir une réunion en vue de régler les comptes de la saison qui vint de se clore.

M. S. W. Poitras, chef de gare au Canadien Pacifique, terminera ses vacances cette semaine. Il a pris part récemment aux fêtes mémorables du Congrès de Québec.

Mlle Bernadette Michelin, de Québec, était parmi nous la semaine dernière.

Mlle Blanche Bessette, de la rue Monnoir, donnait une soirée intime, jeudi le 20 courant.

M. Ephrem Bergeron et son fils Jean-Jacques, de Chateauguay, étaient dans nos parages, les 24 et 25 courant.

Un indicateur d'importance réelle aux automobilistes, a été placé sur la terrasse de l'hôtel Frontenac, coin de la rue quatrième et de l'avenue deuxième.

M. Robert Brodrie, fabricant, de l'avenue neuvième, aurait signé un contrat important, qui donnerait de l'ouvrage pour dix à la fin de l'année, non seulement à ses employés réguliers, mais encore à un nombre supplémentaire d'ouvriers.

Les travaux de votre dans le rang dit "La Barbotte" se poursuivent chaque jour. Plusieurs hommes sont à l'œuvre et des mieux disposés afin que la besogne s'accomplisse bien et promptement.

La compagnie Anglo-Lumber qui a dû fermer ses portes au cours de l'été, maintient sans occupation une vingtaine d'hommes.

Mlle Paulette Comeau et sa sœur Mme Edouard Blenvenne, étaient dans nos parages, le 23 courant. Elles demeurent toutes deux à Granby.

Le conseil de notre ville aura sa réunion régulière le 6 octobre prochain.

Les travaux de la digue dans le ruisseau Hazen, ont réussi parfaitement jusqu'à date. Aucun retard n'a été apporté dans la marche effective et sérieuse de l'entreprise. L'un des contre-maîtres, M. Auguste Bessette nous informe que les autorités ont raison d'être satisfaites de la tâche accomplie jusqu'à l'heure actuelle.

M. le curé de la paroisse sera de retour de son voyage aux Etats-Unis, dès le commencement de la semaine prochaine.

Nous apprenons avec regret que M. Gérard Gauthier, fils de M. Eudé Gauthier, de la rue quatrième, est gravement malade. Nous formulons des vœux pour son retour à la santé.

M. Emile Lareau, de l'avenue neuvième, était à Saint-Alphonse de Granby, lundi le 24 courant.

M. le curé de Saint-Paul d'Abbottford, comté de Rouville, M. l'abbé Couillard Després était de passage au milieu de nous, mardi le 25 courant. M. le curé Després demeura dans l'herbiville comme chapelain des Révérends Frères Maristes durant nombre d'années. Il compte ici maints amis, qui le revoient toujours avec plaisir. M. le curé Després est membre de la Société Royale du Canada. C'est un historien, un littérateur et un savant. Il est actuellement à l'organisation des fêtes publiques dans sa paroisse. Elles commenceront le 7 octobre pour se terminer le 14. Le but de cette organisation est de payer les dépenses qui nécessitent la construction d'une salle publique, spacieuse et des plus modernes, dans le village de Saint-Paul d'Abbottford. Nous souhaitons beaucoup de succès à M. le curé Després dans sa laborieuse entreprise.

Les membres du cercle Saint-Charles auraient l'intention d'exercer une pièce théâtrale qu'ils exécuteraient au mois de novembre, probablement à la Sainte-Catherine.

Jeuil dernier, à l'issue de la cérémonie de la clôture de la retraite des enfants dans l'église paroissiale, M. le curé Belval, de Saint-Alphonse de Granby, était l'objet de deux réceptions, l'une chez les Révérends sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, l'autre à l'académie commerciale. Dans l'un et l'autre de ces endroits, M. le curé Belval a reçu l'expression de sentiments de gratitude et de filial attachement, pour les bienfaits de la retraite qu'il venait de prêcher.

M. Oswald Machelose, de Montréal, était ici le 23 courant.

On a réparé, à la grande satisfaction de tous, l'avenue cinquième, qui était des plus pitoyables pour la circulation.

Il y avait une partie intéressante de lawn tennis, sur le terrain de M. Georges Farrar, junior, mardi soir.

Un groupe de contribuables de Trois-Rivières sont venus visiter l'installation de notre filtre, mercredi dernier. Ils ont parcouru les rues principales de notre localité. Ils ont été charmés de l'accueil sympathique qui leur fut témoigné.

M. Eugène Thibault, de Saint-Mel, est arrivé pour demeurer dans l'herbiville. Nous lui souhaitons la bienvenue.

On apprend que les familles qui de-

meurent parmi nous durant les mois de la belle saison, nous ont déjà quittés. Cette semaine, d'autres abandonneront nos rives, pour retourner à Montréal.

Ils nous reviendront tous l'an prochain. Espérons qu'aucun ne manquera à l'appel.

Madame Veuve Arthur Désilets, de Montréal, était ici les 23 et 24 septembre.

L'homme est né chasseur. Dès les débuts du monde, il eut à combattre les animaux féroces pour se nourrir, se vêtir et protéger son existence. Quelle ruse, quelle intelligence, quelle adresse ne durent pas déployer nos ancêtres avec leurs armes de silex !

On employait de même les épées, les flèches garnies de bronze.

Au XII siècle, la chasse est encore plus en vogue. Elle devient une science, bientôt un art. Les grands de la terre, les rois, les ducs, les princes, les barons et les princesses en font leur amusement favori.

Des sommes fabuleuses sont dépensées par les monarches de France, afin de favoriser ce genre de sport devenu à la mode dans toutes les cours. Qui ne se rappelle avoir lu dans l'histoire le récit de ces expéditions fantastiques, où toutes les célébrités du monde se donnaient rendez-vous sous le futil prétexte d'une partie de chasse.

Aujourd'hui, les organisateurs de ces chasses sont moins prodigues.

Sans aucun doute que le plaisir et la jouissance goûtés également, sinon surpassés, ceux de cette époque d'extravagance.

Cette année, les disciples de Nemrod bénissent les jours ensoleillés d'une fin de septembre, où la nature se dore des vertiges d'un été, qui fut trop court et plusieurs fois inclement.

La brise est douce, l'air est pur et léger, le firmament reflète son bleu sur les montagnes d'alentour, et le gibier frissonne. Le Richelieu ne fut jamais plus beau. Jamais dans une tranquillité aussi complète, il n'offrit une onde plus limpide, plus calme, et plus irrésistiblement attirante.

Par ces soirs de lune quand vous partez, joyeux chasseurs, embarqués dans vos canots, qui glissent avec cadence sur un miroir, qu'on croirait de cristal, on sent qu'un bonheur profond vous grise et vous emporte dans les forêts denses et lointaines.

Heureux chasseurs, j'envisagez votre sort. Vous oubliez durant des heures les peines, les tracassés et les misères de votre vie quotidienne.

L'attente à l'affût d'un gibier qui se fait rare ne domine en rien votre patience. Vous rêvez d'abattre maintes victimes, que vous apporterez à nos amis, jaloux de votre butin et de votre veine. Vous restez là courbé, blotti, prêt à tirer à la moindre alerte. Le cri du canard sauvage vous émeut, celui du hibou, du butor ou de la chouette tantôt vous grise, tantôt vous agace, vous invite et vous énerve.

Ah ! la volonté des matinales d'automne, quand en bon chasseur, l'on retourne la gibecière remplie ! Les fatigues et les veilles sont oubliées, compensées, et l'histoire des coups fameux, accomplis là-bas, sans témoin, sera longue, captivante, l'hiver prochain, dans les maisons bien closes, près d'un foyer qui pétile et qui flambe.

Miles Réa et Jeanne Martineau, de Montréal, étaient au milieu de nous la semaine dernière, les hôtes de parents et d'amis.

Mlle Cécile Lamotte, de Montréal, est l'hôte de Mlle Laurette Chaput, de l'avenue neuvième.

La rupture d'un tuyau d'aqueduc, samedi, sur l'avenue deuxième tout près de la résidence de M. Charles Charbonneau, attira au-delà de cent personnes.

Le jet d'eau s'élevait à une hauteur d'une vingtaine de pieds. Le soleil radieux frappant ce gypse improvisé offrait un spectacle grandiose. Des couleurs plus brillantes les unes que les autres, présentaient l'arc-en-ciel et mille autres variétés de tons et de nuances. La colonne d'eau dans sa chute de retour se désagrégeait en gouttelettes infinies, comme autant de perles, de rubis et de diamants, qui allaient mourir sur un sol sali et fangeux.

M. Georges Etienne Lefebvre, de Manchester, et son fils Armand, sont ici pour une huitaine.

Mlle Laurette Boudreau, est de retour d'une promenade de quinze jours à Montréal, et à Chambly, où elle était l'hôte de parents et d'amis.

Miles Eléonor et Marie-Anne Léonard, de Montréal, sont en promenade à la "Villa mon Repos" rue Richelieu, chez leur amie, Mlle Laurette Boudreau.

Mercredi matin, on célébrait en notre église paroissiale, le mariage de M. Albert Perras avec Mlle Eugénie Goyette.

M. l'abbé Alfred Grenier, a béni les jeunes époux. Il y eut chant et musique. La cérémonie nuptiale fut très jolie.

On y fut le champagne chez le père de la mariée, M. Sévère Goyette, avenue deuxième.

Les heureux du jour sont partis peu après en voyage de noces. Nos meilleurs vœux de prospérité et de bonheur.

Nous renvoyons nos lecteurs à la page 2 pour y lire l'article intitulé, "Coopération Postale", dû à la générosité du maître des postes, à Iberville.

Nous sommes convaincus que tous y trouveront matière à réflexion, ainsi que des bons conseils, qui mis en pratique, faciliteraient la tâche, quelquefois dure, du maître des postes.

N.-D. DE STANBRIDGE

Nous avons le plaisir d'annoncer que Mlle Dolores Fontaine, institutrice actuelle à l'école du village de Saint-Armand, vient de recevoir le

le prime de \$20.00 par l'entremise de M. A. Charbonneau, inspecteur, pour ses succès dans l'enseignement. Nos meilleures félicitations.

## SAINT-ALEXANDRE

M. et Mme Nérée Allard ont eu la douleur de perdre leur bébé Gérard, à l'âge de deux mois.

M. et Mme Wilfrid Choinière font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, Parrain et marraine, M. et Mme Choinière, grands-parents de l'enfant.

Lundi dernier, M. O. Charbonneau, fils de M. H. Narbonne, unissait sa destinée à celle de Mlle Laura Lazure, fille de M. N. Lazure. L'heureux couple est parti pour son voyage.

Jeuil dernier, M. Lionel Brail, fils de M. Médard Brail, de Saint-Alexandre, unissait sa destinée à celle de Mlle A. Leblanc, de Notre-Dame de Stanbridge. L'heureux couple est parti pour voyage à Sherbrooke. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

Lundi avait lieu le service anniversaire de MM. Hector Kirouac et Oliva Paradis.

M. Alcide Choquette, de Elmore, Vt., est en promenade chez son père, M. H. Choquette.

## MONT SAINT-GREGOIRE

Plusieurs de nos bonnes familles quitteront cet automne le clocher paroissial, pour aller tenter fortune dans les grandes villes.

Déjà la famille de M. Joseph Boucher, de Versailles, est rendue à Bennington; messieurs Léonidas Touchette, Léo Monast, Geo. Lasnier et leurs familles se dirigent vers Saint-Jean.

Madame Joseph Brouillard (Nora Moquin) de Brattleboro, Vt., passe quelques semaines en visite chez son oncle, M. Alp. Quintin, et ses autres parents d'Iberville, Montréal et Saint-Hyacinthe.

Monsieur le curé est à faire la visite annuelle de la paroisse, et dans chaque famille on est heureux de recevoir la bénédiction du Ministre de Dieu.

## SAINT-BLAISE

Mercredi dernier, le 26, en l'église Saint-Jacques le Mineur, eut lieu le mariage de M. Omer Roy, fils de M. A.-Z. Roy, de cette paroisse, avec Mlle Eva Perrier, fille de M. Joseph Perrier, de Saint-Jacques le Mineur.

A.-Z. Roy servait de témoin à son fils l'époux, et M. Joseph Perrier à sa fille l'épouse. La cérémonie eut lieu à 7 heures A. M., et les nouveaux époux sont partis immédiatement pour voyage. Nos vœux les accompagnent.

M. et Mme Antoine Boissonneault font part à leurs parents, de la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de Joseph-Hervé-Marc, Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Brassard, de Montréal. Porteuze, Mme Moïse Brassard.

Mlle Alexina Marchessault, de Montréal, passe quelques jours chez M. Antoine Boissonneault.

M. Gustave Lebeau passe une huitaine chez M. Arsène Sénécal.

M. et Mme Valentin Pinsonneault, de Montréal, sont en visite chez MM. Boissonneault et Perrier.

Mme Dionne, de Montréal, était en visite chez M. Victor Boissonneault, dimanche dernier.

Étaient en visite, ces jours derniers, chez M. J. A. Ménard, M. le maire et Mme Adélaïde Davidson, de Notre-Dame de Stanbridge; Mme Isabe Davidson, de Saint-Alexandre; M. et Mme Joseph Turgeon et leur famille et Mlle Alma Lachapelle, de Saint-Jean.

## LACADIE

M. et Mme Ovide L'Ecuier, de Montréal, étaient en visite chez Mme Vve Eusèbe Perron, dimanche dernier.

Mardi dernier, en notre église paroissiale, eut lieu le mariage de M. Eugène L'Ecuier, menuisier à Saint-Jean, avec Mlle Anna Marsan, de Lacadie. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé A. J. Cloutier.

Les mariés avaient pour témoin, leur père respectif, M. Honorius L'Ecuier, pour son fils, et M. Lucien Marsan pour sa fille. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception chez le père de la mariée. Les nombreux convives prirent part à un dîner et à un souper des plus succulents. La soirée se passa en divers amusements. Il y eut chant, musique et danse. Les nouveaux époux reçurent de nombreux cadeaux.

M. le Dr P. A. L'Ecuier, a perdu, ces jours derniers, entre Henryville et Iberville, un numéro de licence d'automobile No. 49593. M. le Dr L'Ecuier serait reconnaissant envers toute personne qui le rapporterait à la pharmacie Bourgeois, où il communiquerait avec lui, téléphone 504-4.

M. le Révérend Comtois, est en visite au presbytère, l'hôte de notre devot curé.

## LACOLLE

Nous apprenons avec plaisir que M. L. Dauphinais, après avoir été retenu quelques semaines à sa chambre, par la maladie, est maintenant en pleine voie de guérison.

Étaient en visite à Lacolle, dimanche dernier: M. et Mme F. Choquette, M. et Mme Alp. Choquette et leur petit fils, Jean-Paul, de Montréal; M. et Mme H. Surprenant et leurs enfants Thérèse, Paul-Emile et René, de Saint-Bernard, chez M. Stanislas Choquette; M. et Mme G. Carpentier et leur jeune fille Hermine, de Winooksi, chez M. Emile Landry; M. et Mme Philias Breaud, de Chicopee Falls, chez M. J. Breaud et G. Rémyland; M. le notaire et Mme Archambault, de Saint-Jean, chez M. Eugène Hébert.

M. Omer Richard et sa famille sont revenus enchantés d'une promenade à Malone, dimanche dernier.

## SAINT-LUC

Dimanche dernier à Laprairie, M. le maire Edmond Brousseau, sur l'invitation spéciale du Dr. Brisson, déposa une couronne de fleurs, laquelle avait été adroitement préparée par Mille Eugénie et Adrienne Poissant, au pied du monument érigé à "La Battaille" et dont le dévoilement se fit, dimanche dernier, aux yeux d'une foule immense.

M. le maire remercie sincèrement le Dr. Brisson, pour la courtoisie qu'il eut à son égard, en l'invitant à prendre part à cette fête. Laprairie étant la place natale du père et de la mère de M. Brousseau, ce dernier aime tous jours à visiter ce village.

## SAINT-VALENTIN

M. et Mme Bérard, de Virginie, N. Y., étaient en visite, dimanche dernier, chez M. Téléphore Palin.

La semaine dernière, M. le curé a fait sa visite pastorale et nous a donné, dimanche au prône, le résultat du recensement. Il y a actuellement dans la paroisse 91 familles, 1451 âmes, 1376 communicants et 75 non communicants.

M. Barthélemi Bouchard, qui est à l'hôpital, prend du mieux et conservera ses membres, contrairement à ce qu'il dit un certain journal.

La semaine dernière, M. J. R. Saint-Arnaud, agronome, est passé accompagné d'un juge pour faire l'inspection du tréfil. Plusieurs cultivateurs ont pris part à ce concours.

Dimanche soir, eut lieu l'assemblée annuelle des Forestiers Catholiques, pour l'élection de leurs officiers, qui donna le résultat suivant: M. le curé Z. E. Dubuc, chapelain et président honoraire, M. Léon Bouchard, chef ranger, M. J. O. Grégoire, vice-chef-ranger, M. Alfred Rémyland, orateur de la cour et délégué à la convention provinciale, M. Joseph Hébert, trésorier et secrétaire financier, M. Emile Côté, secrétaire archiviste.

M. Frédéric Poulin fut nommé président du club des F. C. à l'assemblée du Club. Il fut décidé de faire cet hiver un euechre concert au profit des œuvres paroissiales, sous le patronage de M. le curé qui se propose de préparer des pièces qui seront jouées à ces soirées. Les F. C. ont fait tout pour peindre leur salle à neuf et feront d'autres améliorations en vue de donner le confort possible aux nombreux visiteurs qui, chaque année, nous font l'honneur et le plaisir d'assister à ces euechres.

## SAINT-SEBASTIEN

Ces jours derniers, est décédé à l'âge de 65 ans, M. François Duval, époux d'Isabelle Bombardier. Cette mort a causé un vif regret parmi notre population où le défunt était connu et estimé de tous. Il laisse pour pleurer sa perte, son épouse née Isabelle Bombardier, une fille Mme Sylviane Campbell, de Bedford, et trois fils, MM. Dosthée, Elisé et Désiré Duval; cinq sœurs, Mme Oliva Charron, Mme Edouard Kérouack, Mme Vve Arcand, Mme Delphis Desranleau, Mme F. X. Kérouack; deux frères, Georges et Théodore Duval. Le service fut chanté par le révérend M. Darche, curé de la paroisse. Le deuil était conduit par son beau-frère et son cousin, MM. Oliva Charron et Théodore Duval. Une foule de personnes ont assisté aux funérailles, tenant à témoigner leur estime et leurs sympathies à la famille du regretté défunt. Nous y joignons nos plus vives condoléances.

Nous demandons pour la localité de Saint-Sébastien, les services d'une personne voulant se charger d'envoyer à notre journal, les nouvelles locales. Prière de s'adresser par écrit au Canada-Français, Saint-Jean, Qué.

M. François Boucher et son fils, Leemen, leur ami Howard R. Stearns, de Swanton, sont venus rendre visite à M. Aristide Frégeau, leur ami d'enfance. Ils sont retournés enchantés de leur promenade.

## SAINT-SABINE

Beaucoup de visiteurs étaient parmi nous dimanche dernier, remarqués entr'autres, M. et Mme Joseph Lalonde, de Mont Saint-Gregoire, et M. et Mme Dyer, de Saint-Jean, en visite chez M. Arthur Gaboriau; M. et Mme E. Jetté, de Saint-Sébastien, chez M. Joseph Robert; M. et Mme E. A. Dextre, de Mont Saint-Gregoire, chez M. Magloire Larivière; M. et Mme Alf. Lanoué, de Farnham, chez M. Joseph Barrière; M. et Mme Aldé Cloutier, de Notre-Dame de Stanbridge, chez M. I. Cloutier; Mme Frs. Vigeant, de Saint-Alexandre, chez M. Grégoire Tarte; M. et Mme Joseph Hamel, de Saint-Hilaire, chez M. Ovide Martel.

M. S. Gervais, ainsi que Mme Henri Gervais, sont allés, récemment à Enosburg Falls, en visite chez M. P. A. Gervais.

## SAINT-BASILE LE GRAND

Jeuil dernier, M. Amédée Guertin, de Saint-Hubert, épousait Mlle Juliette Lorrain, du village. La mariée portait un joli costume bleu marin, avec parure de taupé, un joli chapeau noir, suggestion de la présente mode. Un joli bouquet d'"American Beauties" ornait son bras. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception dans les deux familles, ensuite le départ pour voyage à Ottawa. Nos meilleurs vœux aux jeunes époux.

M. Georges Landry, de Laprairie, était en visite, dimanche dernier, chez son frère Eugène Landry.

Quoique la saison soit fort avancée, on comptait encore beaucoup d'étrangers en notre paroisse, dimanche dernier.

Mme Savarie et Mlle Lajouesse, toutes deux de Montréal, en visite, dimanche dernier, chez M. Amédée Larivière.

M. et Mme Georges Jérôme, de

Montréal, de passage chez M. Albéric Jérôme.

L'abbé Albert Lafrance, de la Pointe Saint-Charles, chez son père, M. Jules Lafrance.

L'abbé Dufresne, de Montréal, chez son père M. Joseph Dufresne.

## SAINT-PAUL D'ABBOTSFORD

Nous aurons du 7 octobre au 14 inclusivement, un bazar dont les recettes seront employées pour payer notre salle paroissiale, nouvellement construite, grâce au dévouement de notre curé, M. l'abbé Couillard Després.

L'ouverture de ce bazar se fera dimanche le 7, à 3 heures de l'après-midi. Les députés du comté, les Chevaliers de Colomb et plusieurs autres personnalités importantes, nous honoreront de leur présence.

De nombreux kiosques artistiquement décorés et débordant d'objets de toutes sortes, lesquels seront mis en vente ou à la loterie par les dames et demoiselles, fourniront l'occasion de faire la charité tout en recevant quelque chose pour l'argent donné.

Lundi soir, il y aura concert par un groupe de chanteurs de Saint-Jean, dirigés par M. L. O. Perrier; le programme sera publié en entier, la semaine prochaine. Il y aura des solos par MM. Paul Hébert, Roméo Gaudette et Charles Commette. Mardi soir et les soirs suivants, la chorale paroissiale se fera entendre et des opérettes seront jouées par des amateurs. Des rafraichissements seront servis à volonté. En un mot, rien n'a été épargné pour la réussite de ce bazar.

Venez en foule, encouragez les œuvres paroissiales, dépensez largement puisque l'argent est destiné aux améliorations urgentes, dans notre petit village. Rappelons-nous la date, du 7 au 14 octobre inclusivement.

## PIKE RIVER

La construction de notre couvent est terminée et l'entrée des classes fut le 18 septembre. Ce couvent est dirigé par les RR. Sœurs Saint-Joseph.

M. et Mme Wilfrid Bleau, de Montréal, chez M. Joseph Dagesse, récemment.

Miles May et Lillian Bilodeau, nous ont quittés dernièrement pour Burlington, Vt., où elles y travaillent.

Mlle M.-A. Dagesse, du Manitoba, était en visite chez M. Jos. Dagesse, la semaine dernière.

M. Arthur Boissonneault et Mlle J. Boissonneault, des Etats-Unis, visitaient la famille Dupuis, quelques jours dernièrement.

Mlle Bernadette Rhéaume, de retour la semaine dernière, de plus d'une semaine à Montréal, est de nouveau repartie lundi, pour voyage.

Mlle Antoinette Bonneau, de Mont-

réal, en visite chez MM. Ph. et Henri Dupuis.

Mlle Aldina Mollere, est allée à Montréal, la semaine dernière.

M. et Mme Eugène Rhéaume, de Montréal, passeront quelques jours cette semaine chez M. Alf. Rhéaume.

M. et Mme Alfred Rhéaume, M. et Mme Eugène Rhéaume et M. Marcel Rhéaume excursionneront à Saint-Albans, Vt., samedi dernier.

M. Ed. Gibson, marié dernièrement Mlle Anita Grinhouse, de Montréal.

Nos "Quarante heures" eurent lieu cette semaine. Notre curé eut le concours des prêtres des paroisses voisines.

A. M. et Mme Elphège Dagesse, leur 12ième enfant, baptisé le 23 dernier.

## FARNHAM

Nous avons été témoins d'une belle partie de balle au camp, dimanche dernier, lorsque notre équipe défaisait le club de Cowansville, par un score de 4 à 3. Inutile de dire que les amateurs de ce beau jeu ont beaucoup apprécié cette joute. MM. Breaud et Potvin qui avaient bien voulu nous prêter leurs concours, se sont acquittés de leur tâche avec distinction et seront de nouveau à notre service, dimanche, le 30, alors que nous recevrons la visite de l'équipe de Granby.

Nous sommes assurés d'avance d'être témoins d'un beau duel entre ces deux clubs. Duchêne, Charbonneau et Bousquet pour la batterie de Granby, et Breaud et Potvin pour Farnham.

Nous apprenons que l'équipe de croquet de Notre-Dame de Stanbridge, est allée rendre visite aux Mariville, dimanche dernier, où plusieurs de nos joueurs de ce jeu sont allés afin d'être témoins de cette rencontre, et à leur grande surprise, ils constatèrent que les Notre-Dame n'étaient pas satisfaits des coqs dont ils s'étaient appropriés à Farnham, lors de leur rencontre et voulant améliorer la race, ils faisaient l'acquisition de deux nouveaux coqs pur sang et essayaient une défaite de cinq à deux. Nous félicitons les confrères de Mariville, de cette belle victoire.

M. Louis Tétrault, opérateur au Central Vermont, passe une quinzaine de jours à sa villa du Lac Brome, avec quelques amis, afin de se reposer des labeurs de l'été et être dispos pour reprendre les durs travaux de l'automne.

Dimanche prochain, l'horaire des trains du Canadien Pacifique et du Central Vermont changeront, et les intéressés pourront avoir tous les renseignements des agents.

L'ouverture d'un magasin de liquors par la Commission de Québec, aura lieu le premier octobre dans le bloc Saurette, où était la Banque Ho-

chela et M. P. A. Postelance en sera le gérant.

## PHILIPSBURG

M. Paquette est allé passer quelques jours chez ses parents à Rougemont.

Plusieurs employés du gouvernement sont parmi nous, pour travailler au chemin.

M. Herménégilde, Miles Yvonne et Zénaïde Rocheleau, étaient de passage ici dimanche.

Chez M. Albert Norris, nous ont quittés samedi soir, pour aller demeurer à Hartford, Conn.

Chez M. Elie Larivière ont vendu leur propriété et feront encaisser samedi.

Le marchand qui n'annonce pas, confesse qu'il n'a rien à faire valoir auprès des acheteurs.

James Coristine & Co. FURS MONTREAL.

Le marchand qui vend des fourrures Coristine est un homme de confiance, vous pouvez compter sur lui.